

Lalanne - Tric  
d'hier à aujourd'hui

**à consulter**



**CARTE D'IDENTITE**

<b>COMMUNE :</b> LALANNE TRIE	<b>N° COMMUNE :</b> 250	<b>CODE POSTAL :</b> 65 220
<b>COMMUNAUTE DE COMMUNES :</b> ASTARAC BIGORRE		
<b>AUTRES STRUCTURES INTERCOMMUNALES</b>	SIVOM de Trie sur Baïse (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple)	
	SICTOM de Trie sur Baïse (Syndicat Intercommunal Ramassage de ordures ménagères)	
	SIVOS de Trie sur Baïse (Syndicat Intercommunal à Vocation Scolaire)	
	Syndicat Mixte du Pays des Coteaux	
	SAEP / Lizon (Syndicat d'Adduction Eau Potable de la vallée du Lizon)	
	SDE (Syndicat Départemental d'Electricité des Hautes Pyrénées)	

**MAIRIE**

<b>MAIRE :</b> Jean Claude DUZER		
<b>TEL PERSO :</b> 05.62.35.63.65	<b>FAX :</b> 05.62.35.67.34	<b>TEL MAIRIE :</b> 05.62.35.67.34
<b>SECRETAIRE :</b> Mireille LEGLISE		
<b>PERMANENCES DE MAIRIE :</b> Mardi 8 h à 12 h Mercredi 13 h à 17 h Jeudi 9 h à 12 h		
<b>1<sup>IER</sup> ADJOINT :</b>	<b>2<sup>EME</sup> ADJOINT :</b>	
<b>CONSEILLERS MUNICIPAUX :</b>		

**CHIFFRES**

<b>POP 99 :</b> 111	<b>POP 90 :</b> 119	<b>DESERTE POSTE :</b> 39
<b>NBR. ELECT :</b> 97	<b>SUPERFICIE :</b> 492	<b>ALTITUDE :</b> 360 m

**RELIGIEUX**

<b>EGLISE :</b>
<b>DESSERVIE PAR LE PRETRE :</b> DURANY
<b>PERSONNE QUI S'EN OCCUPE :</b>

**SCOLAIRE**

<b>GESTION :</b>	
<b>CANTINE :</b>	
<b>ASSOCIATION PARENTS D'ELEVES :</b>	
<b>CLASSES :</b>	<b>NBR. ELEVES</b>
<b>INSTITUTRICE :</b>	

**ASSOCIATION**

<b>PRESIDENT CHASSE :</b>
<b>PRESIDENT COMITE DES FETES :</b> Olivier GIRET
<b>FETE</b> Octobre
<b>REFETE</b> Mai
<b>BALS :</b>
<b>AUTRES MANIFESTATIONS :</b> Fin juin: Gala de danse. juillet : Course cycliste. Septembre Randonnées Pédestre et VTT
<b>AUTRES ASSOCIATIONS :</b> Bandas LES GAIS LURONS – Roger MEDIAMOLE ECOLE DE DANSE "TERPSICHORE" – Elisabeth DUZER cours de danse classique : tous niveau (dès 4 ans), cours de danse moderne, cours de maintien pour adultes, cours de danse de salon (rock - Valse - Tango...) Sainte-Catherine (gestion des obsèques). Cuma de César (regroupement d'agriculteurs).

**ARTISANAT - COMMERCE**

<b>ETS CANADELL</b>		Scierie
<b>LACOSTE</b>	Didier	Plomberie
<b>SOCAMOB</b>		Menuiserie
<b>STE SORDES</b>		Céréales, Engrais
<b>TAPIE</b>	Pierre	Maçonnerie
<b>BOUTET</b>	Alain	Mécanique Auto, Station Service
<b>BOUTET</b>	Jean-Jacques	Carrosserie, Peinture auto
<b>LAURANS</b>		ECOMARCHE

**SERNA****Jean****LA PASSIFLORE****SENTIERS****SENTIERS DE RANDONNEES :****BOUCLE DU TOPOGUIDE :****HEBERGEMENTS - RESTAURATION****LOCATIONS :****RESTAURATION :****CAMPING :****CHAMBRES D'HOTES :****GITES :****PRODUCTEURS****PRODUCTEUR :** Roger MEDIAMOLE

05.62.35.50.50

**A VOIR****STRUCTURES TOURISTIQUES :** Cinéma « LE LALANO »

Séance le mardi et le vendredi à 21 h, le dimanche à 17 h

05.62.35.55.52

**A NOTER :****Revue Cantonale :**Projets de développement local :

- Construction de logements, d'un outil de communication dénommé " Maison de la Communication " avec matériels audiovisuels et de montage de films, création d'un R.P.I. sur 3 communes (Fontrailles, Sadoumin, Lalanne).
- Rénovation de l'école
- Création d'un parking
- Création de sentiers de randonnées classés sentiers d'Emilie et d'une table d'orientation sur le point culminant de la commune, création d'une cassette vidéo promotionnelle sur la commune, ouverture d'un cinéma " Le Lalano " depuis le 19.10.97 avec 3 séances/semaine (Mardi, Vendredi à 21 h et Dimanche à 17 h 30).
- aménagement d'une salle réunion/détente.
- Extension du complexe culturel

Historique :

Les origines de notre village se perdent dans la nuit des temps. « La lano » ce nom très ancien attire la curiosité, complété par le nom de la ville de Trie qui est de création plus récente à l'époque des bastides. Des Landes composaient le paysage de notre région et désignaient des lieux très anciens de rassemblement pour célébrer des cultes. C'est le cas de " La Lana Meza " la " Lande du milieu " très proche.

Alors les premières découvertes apparaissent sur le plan de Lalanne qui montrent un village composé de hameaux aux noms donnés par nos ancêtres : Lous Micasès, La Coustète, Pouytious, Laoubarère, Sainte-Marie, Chaubidau, Marcoy, Biloy.. et les autres. Ensuite, un réseau dense de chemins saute aux yeux. Peu à peu l'Histoire de Lalanne se dessine.

Deux axes apparaissent qui suivent les deux lignes de crêtes principales du terrain : Le Chemin de César et le Chemin de l'Eglise. " L'église ", traduction française de Gleyse désigne en Gascogne des lieux de culte qui se perdent aux origines du Néolithique avec aussi les dénominations telles que Gleysas. Ce chemin coupe la voie antique de la Ténarèze reliant Burdigalia (Bordeaux) à Caesarae Augustorum (Saragosse), désignée aujourd'hui Chemin de César (le chemin qui conduit à Césarée ... ). Voilà donc planté le décor historique ! La Ténarèze empruntant uniquement les lignes de crêtes et constituant le seul axe permanent pour franchir les Pyrénées a été empruntée par les romains, les pèlerins en route pour Notre-Dame du Pilier ou Saint-Jacques, les armées de Napoléon quittant l'Espagne commandées par le Maréchal Soult poursuivies par Wellington, et la Transhumance.

Des monuments surgissent des ténèbres de l'histoire : le château de Lalanne, l'Eglise et le domaine de CAYSAC enfoui à jamais mais qui laisse supposer l'existence une villa " Aquitano-romaine ". L'Eglise se dresse sur le promontoire dominant la Baise peut-être occupé jadis par un enclos de culte, dans l'axe de la route, qui, partant de Lustrar (la lumière) conduit à la Lande du Milieu, et en bordure du chemin portant son nom orienté d'Est en Ouest sur le trajet... de la lumière.

Des hommes ont sillonné les chemins et mis en valeur les terres, certaines modestes : les téchénés (tisserands), les peyrès (tailleurs de pierres), d'autres plus nobles comme Bertran d'Esparros ou l'aquitain Casius. Leur mémoire demeure et c'est elle qu'il faut retrouver, la mettre en valeur pour apprécier leur héritage que nous transmettrons à nos enfants : un village où il fait bon vivre.

Curiosités :

Table d'orientation.

Chapelle du XII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle dans l'église dont une cloche est bénie pour préserver la commune des orages de grêles.**HISTOIRE****BIGORRE 4 VALLEES :**

La commune est installée sur un glaciaire du versant occidental de la vallée dissymétrique de la Baise à 315 m d'altitude. Dépendance de Trie jusqu'en 1790, date de son érection en commune, elle porte un nom de lieu roman, du mot gascon lane, plaine. Le village a perdu plus de la moitié de sa population de 1836, mais la motorisation et la mécanisation de l'agriculture (6 tracteurs en 1955, 20 en 1970), ont permis d'augmenter la surface utilisée par rapport à 1829. Les vignes très touchées par les crises de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont bien décliné au profit des labours et des prés.

**POPULATION**

An II - III : 210 hab. ; 1806 : 207 ; 1836 : 250 ; 1911 : 179 ; 1921 : 164 ; 1936 : 156 ; 1946 : 145 ; 1975 : 112.

**ECONOMIE**

Agriculture et mines 80,19% (1966) ; 70,3% (1975)

Industrie et artisanat 12,56% (1866) ; 10,8% (1975).

Commerce, services 7,25 % (1866) ; 18,9 % (1975).

**BIBLIOGRAPHIE**Ch. BRUN et J. MAUMUS, *Histoire du canton de Trie*, Limoges, s.d.

**HISTOIRE +**

**Historique administratif :** Dépendance de Trie. Sénéchaussée de Toulouse. Election de Rivière-Verdun. Commune du canton de Trie en 1790, aurait été réunie à Trie contre le vœu de ses habitants puis séparée en 1791. La fixation des limites de Trie et de Lalanne n'a lieu qu'en 1798. Lalanne prend en 1919 le nom de *Lalanne-Trie*.

**Prononciation locale figurée :** [la 'lano]

**Dénominations historiques**

*Ramundus de Salana*, latin et gascon (1211, Cartulaire Berdoues) Rapport probable, quoique non établi, avec Lalanne-Trie.

*La Lalane* (v. 1230, Pouillé Auch)

*Lalana* (1383-1384, Procuration Auch ; XV<sup>e</sup>s., Livre rouge Auch)

*de Lana*, latin et gascon (1405, Décime Auch)

*La Lanne* (v. 1770, Carte de Cassini).

**Hypothèses précédentes :**

Dauzat et Rostaing (DENLF) : Gascon *lane* (= lande, friche)

Abbé Nègre (TGF 4031) : Gascon *lane* (= lande, friche) équivalent de l'occitan central *landa*.

**Discussion :**

Aucun problème. L'adjonction de "-Trie" est récente et destinée à éviter les confusions avec les nombreux autres villages homonymes.

**HAMEAUX ET QUARTIERS PRINCIPAUX**

(NOMS OCCITANS.)

**ETYMOLOGIE NOM DU VILLAGE :** Gascon **la lana**, la lande.

**NOM OCCITAN :** **La Lana.**

**SAINT PATRON :** saint Pierre, 29 juin

**SOBRIQUET** Escurulhaires ou campanaires "sonneurs de grelots" (Cansou de l'Apitro, 1899).

**DES HABITANTS :**

**ANNUAIRE :**

## LALANNE-TRIE

Code INSEE 65324249  
Canton de Trie-sur-Baïse  
Carte IGN 1745 Ouest de Montastruc  
Documents 25- 1 et 25-2

Le territoire de la commune de Lalanne-Trie ( anciennement Lalanne-d'Astarac ) à pour limites le territoire de Trie à l'Est, celui de Vidou au sud, le territoire de Lubret-Saint-Luc à l'ouest et celui de Lapeyre au nord ( document 25-1 ).

Ce territoire de forme allongée se trouve en grande partie dans la plaine de la Baïse, avec une zone de collines à l'ouest.

On trouve trois cours d'eau principaux à Lalanne; Le Bouès sert de limite ouest à la commune, et un moulin dit *moulin de Jeannette* y est bâti au nord-ouest (1). Le ruisseau de Lalanne sert de limite nord tandis qu'un troisième ruisseau sert de limite sud.

Les terres de Lalanne sont employées à la culture du maïs, à des prairies et à des bois.

### **Le réseau de chemins**

Le territoire de Lalanne est quadrillé d'une série de chemins creux, dont aucun ne se détache par son importance, si ce n'est le chemin dit de César qui court sur la crête à l'ouest de la commune ( partiellement mentionné sur la carte ).

On trouve trois chemins orientés est-ouest qui sillonnent le territoire communal, aboutissant à l'ouest au chemin de César et à l'est vers la D632 ( d'aspect moderne, et servant de limite est à la commune ).

Orientées nord-sud, on trouve plusieurs voies coupant les précédentes et reliant les villages de Lapeyre, Vidou, le Château de Bazillac...

En fait, on a sur le terrain l'impression que les chemins ne sont que des voies de service agricole qui ont été adaptées au trafic routier moderne, sans voie directrice.

### **L'habitat**

Il se résume à quelques fermes dispersées sur le territoire communal. On retrouve cependant l'église au centre du territoire, assez isolée, près d'un carrefour.

Le village, situé dans le comté d'Astarac, n'est pas cité dans les censiers bigourdans. Nous avons seulement trouvé dans le cartulaire de Berdoues un acte du milieu du XIIème siècle de donation d'un *casal de Laplanea* par les seigneurs Pictavin de Marrast et Raymond de Ulms (2). Un acte du prieuré de Momères de 1465 nous apprend que le village est alors administré par les consuls de Trie (3).

## L'église Saint Pierre et Saint Paul

L'église actuellement visible est moderne d'aspect ( XVIIIème-XXème siècle ). On sait cependant qu'à l'origine l'église avait un clocher " à gâble et à fronton triangulaire " (4).

Une église de Lalanne est citée dans les pouillés de 1265, 1384, 1405 et 1440 (5).

Il faut noter que l'église et son cimetière attenants sont surélevés d'environ deux mètres par rapport au sol environnant.

On possède quelques documents sur les seigneurs de Lalanne; Dans un acte de l'abbaye de Berdoues du début XIIIème siècle on trouve comme témoin un *Dominicus de Lane* (6), noble de la famille des seigneurs de Lalanne. On sait ensuite qu'avant 1329 le village est donné aux prieuré des dames de Momères, qui le conservent jusqu'à la Révolution (7).

## Le territoire communal

On trouve beaucoup de toponymes qualifiant l'état du sol et de la végétation: *les lannes baches* ( les landes basses ), *la garle* ( le marécage ), *la peyrère*, *la tausière* ( lieu planté de Tausins ). On peut signaler aussi *les tres corps* ( les trois corps ? ) et *caysac*, toponyme sans doute gallo-latin.

## Essai de synthèse

Le problème se pose à Lalanne d'une implantation antique sur son territoire ( présence de la ténarèze, toponyme gallo-latin... mais pas de découvertes antiques signalées actuellement ). Si nous connaissons un peu l'histoire de Lalanne au bas-moyen-âge, territoire exploité au profit d'un prieuré, en revanche le problème reste complet pour les période antérieures au XIIIème siècle ( en particulier, nous n'avons pas trouvé de site castral ). Un autre problème se pose de l'emplacement du village au moyen-âge, l'église actuelle se trouvant aujourd'hui assez isolée. Nous émettons que le village médiéval devait être beaucoup plus regroupé autour de l'église, peut-être à l'ouest du site, l'église et le cimetière ayant alors servi de point haut fortifié ( voir document 25-2 ).

## Notes:

(1) Jean Francez, Le prieuré des Dames de Fontrevault à Momères, Tarbes 1971, p.3: Un acte du 8 Mai 1522 signale que fut construit à Lalanne un moulin à ferme et sa digue, preuve que les cours d'eau du village sont employés de cette façon depuis fort longtemps.

(2) J. Cazauran, le Cartulaire de Berdoues, Auch 1905, acte 2 p.2. Cependant nous ne savons pas si ce *Laplanaea* correspond bien à notre Lalanne ( erreur du copiste ? ).

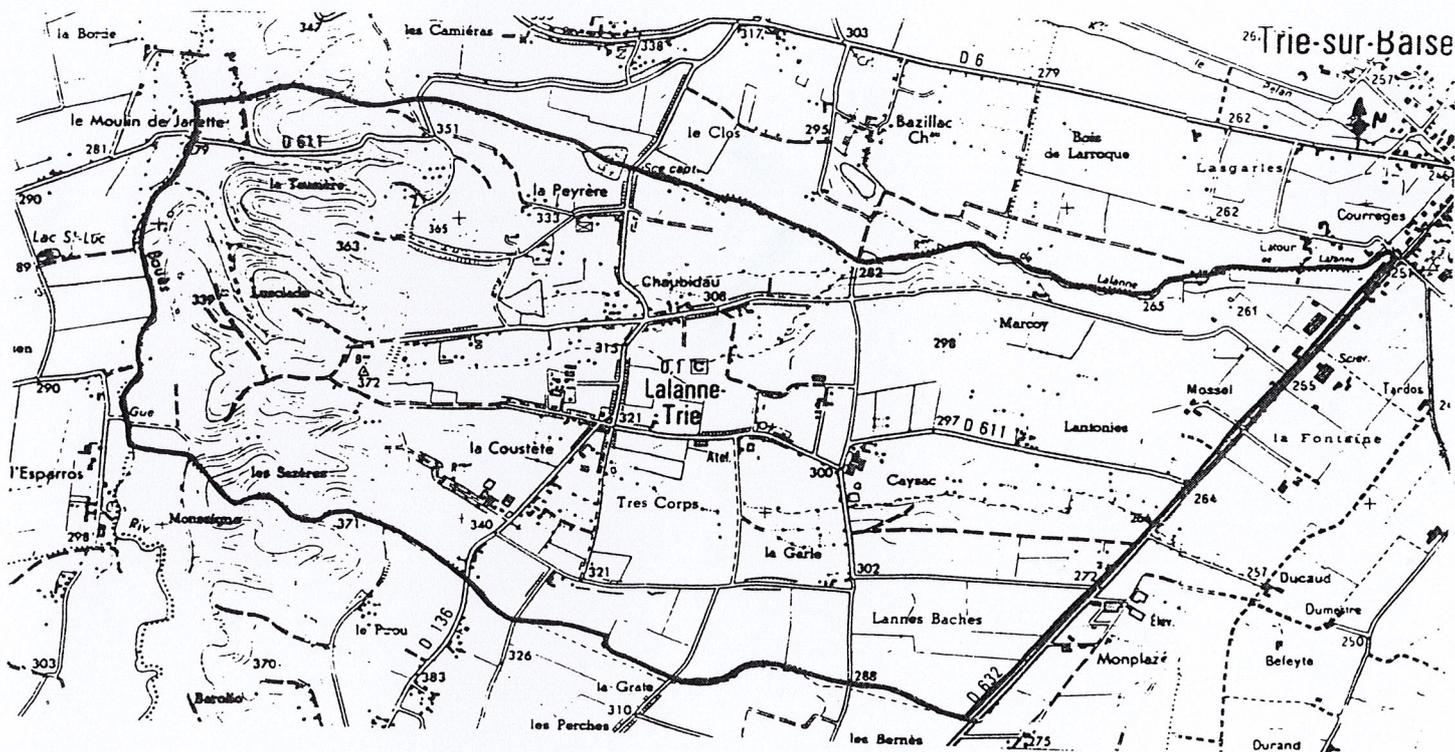
(3) Maumus-Brun, op. cit., p.32, d'après un acte des archives de Trie non retrouvé. Pour la période moderne voir aussi ADHP H331, H338, H344.... ( actes de propriété du prieuré pour le XVIIème siècle ).

(4) Maumus-Brun, idem, p.127.

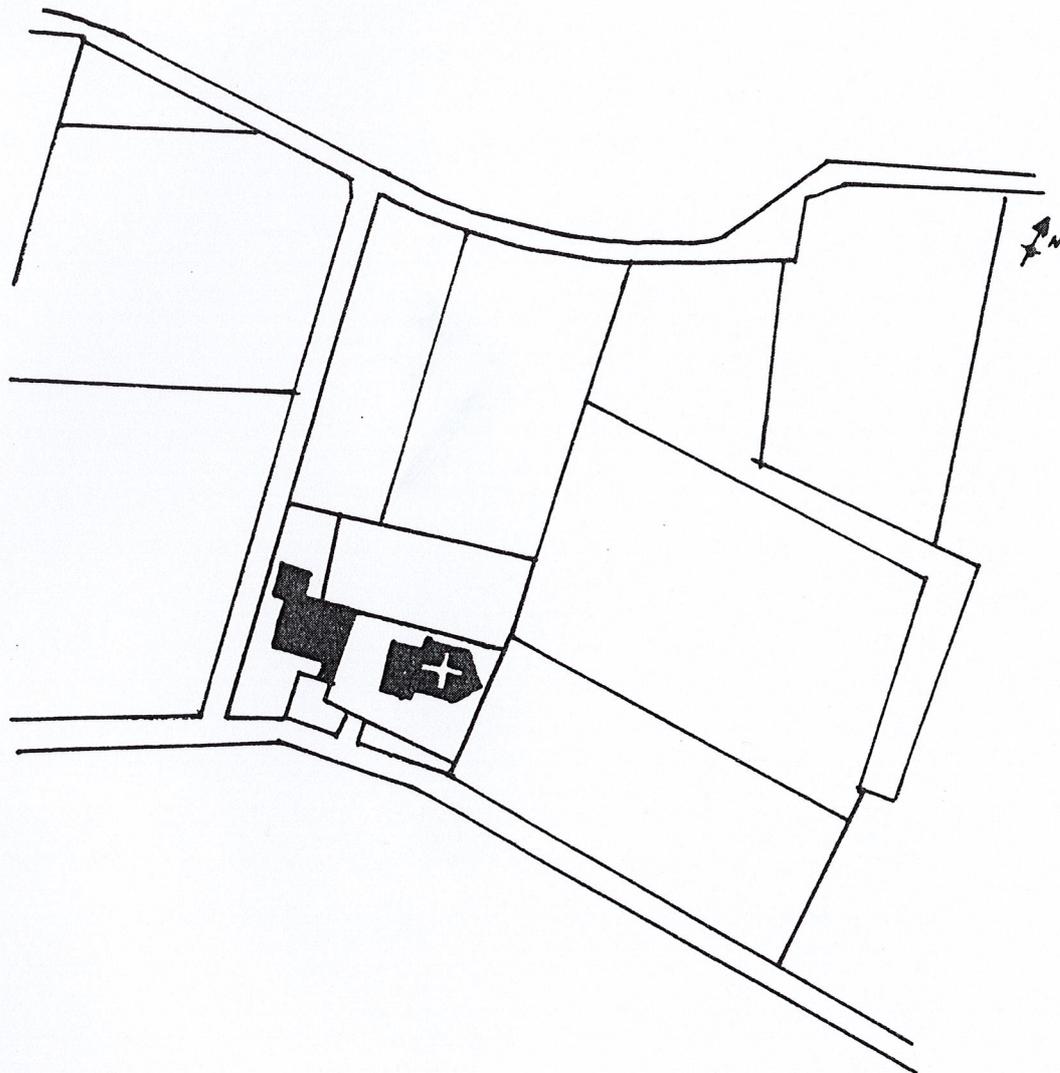
(5) Perrin-Font-Reaulx, op. cit., p.276, état des dîmes de 1276: *Ecclesia de Lalane reddit quartam. Alias partes detinent Roggerius de Genos, Bolpart, Gastonus. Incolitur et non inhabitatur*. Idem, p.284, rôle de procuration de 1384; p. 297 ( pouillé de 1405 ); p.337, taxe des bénéfices de 1440: *Ecclesia de Lalanne*, taxée pour 20 livres.

(6) J. Cazauran, idem, acte 589 p.402

(7) Voir ADHP H331-H350.



Document 25-1  
Lalanne-d'Astarac  
Carte IGN au 1:25000



**Document 25-2**

L'église de Lalanne

Plan cadastral de 1827, section B au 1:2500

L'église et son cimetière ( forme en trapèze ) sont surélevés.

remarquer dans le champ à l'Est la forme curieuse en lanière, vestige possible d'une fortification villageoise ( fossés ? ).

La commune de Salanne, arrondissement de Carles, est située au nord-est du canton de Crie-sur-Baise, à 3 kilom. environ sud-ouest de Crie, à 28 kilom. de Carles, à 250 mètres d'altitude moyenne; le terrain qui est en pente douce de l'ouest à l'est n'offre aucune curiosité naturelle; il n'y a pas de cours d'eau; à peine y tra-t-on quelques petits ruisseaux, qui ne coulent qu'en hiver ou seules après les grands abats d'eau qui ont lieu en été. A cause de cette pente douce qui favorise l'écoulement des eaux, les habitations sont, en générale très saines. — Le Boriés qui la sépare de Lubet-S<sup>t</sup> Luc au couchant séparaît aussi autrefois la Bigorre de la Gascogne; c'est pourquoy les habitants de Lubet-S<sup>t</sup> Luc et en général tous ceux qui habitent au sud du Boriés sont en core désignés, dans la localité, par le nom général de «Sous de la Bigorre» ou «Les habitants de la Bigorre». — Salanne au levant par la route Départementale n<sup>o</sup> 1 de Couboise à Carles la sépare de Crie, au sud par la commune de Vidou, à l'ouest le Boriés qui la sépare de Lubet-S<sup>t</sup> Luc comme nous l'avons dit et enfin au nord par la commune de Sapèyres. — Son étendue est d'environ 2 kilom. du midi au nord et de 4 de l'est à l'ouest; au sud est partagée en quatre parties à peu près égales, par deux chemins ordinaires bien entretenus.

II

D'après le recensement de 1886 la population n'atteint que de 185 habitants, chiffre qui semble aller en diminuant par l'émigration en Amérique, des mariages peu nombreux et sur-tout des mariages peu fertiles. — Pas de hameau dans la commune; quatre maisons se trouvent très rapprochées de Crie, ont des relations fréquentes avec Crie, qu'avec Salanne. — Il y a 4

La Commune est administrée par un conseil M<sup>re</sup> composé de 10 membres; elle n'a que quelques fonctionnaires que le desservant qui dessert aussi Laigues et l'instituteur qui est secouru de main. Elle fait partie de la perception de Lize; la lettre et les télégrammes, elle les reçoit par le bureau de Lize, et elle n'a pas de revenus.

### III

La Commune produit un peu de tout, mais de rien en grande quantité: blé, vin, arrose, mais, haricots, pommes de terre, etc.; on peut dire qu'elle se suffit à peu près à elle-même. Le vin, un petit vin, donnait un certain bon revenu à quelques propriétaires, le phylloxera et d'autres maladies ayant affaibli ou détruit la vigne. Depuis deux ans le revenu est à peu près perdu. — Pas de forêt qui appartienne à la Commune; presque chaque propriétaire a des bois taillis dont il se sert pour le chauffage. —

Les approvisionnements, la vente des denrées et des bestiaux se font au marché de Lize. — En fait de bestiaux on y trouve des vaches, race gasconne, des juments pour la reproduction, des porcs, quelques rares petits troupeaux de chèvres, etc.

### IV

L'étymologie probable de Lalanne est « La Lande », en patois, langue du pays, ou La Lande, c'est-à-dire pays généralement plat, inculte et peu fertile. La localité, dans ce cas, a bien changé; car elle est aujourd'hui fertile et très bien cultivée. — Les habitants sont tous catholiques pratiquants; leurs mœurs sont simples, visant toujours à l'économie. — Jusqu'en 1880 il n'y avait pas de Maire; le conseil M<sup>re</sup> se réunissait dans une maison particulière. —

Rien dans les archives ni dans la Commune qui rappelle l'antiquité qu'un chemin à l'ouest longeant du nord au sud la crête qui sépare le bassin du Bouès de celui de la Baise, et qui porte encore aujourd'hui le nom de « Chemin de César ». Aucune tradition au moins à notre connaissance ne nous dit que ce chemin ait été fait par César ou par un de ses lieutenants; néanmoins le chemin n'est connu que sous le nom de « Chemin de César ».

Depuis la Révolution, peut-être même avant, il y a dans la commune école mixte dirigée par un instituteur. Comme il n'y avait, maison commune, la salle d'école était tantôt dans une maison commune, la salle d'école était tantôt dans une maison commune, mais toujours dans de très-mauvaises conditions.

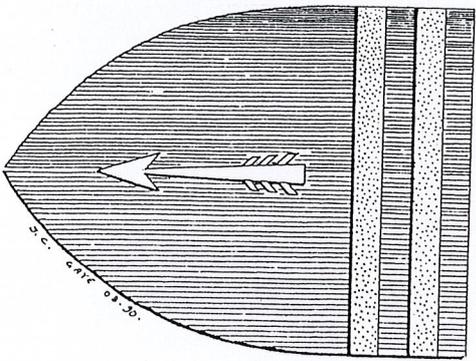
Depuis 1882, la commune est en possession d'une maison qui répond amplement aux besoins de l'instruction primaire. La population tend à diminuer pour les causes que nous avons indiquées. Un fait ici est à noter : il n'y a pas dans la commune d'enfant mâle de 1 an révolu à 8 ans. — La fréquentation régulière pendant 6 ou 7 mois; elle laisse beaucoup à désirer le reste de l'année; les enfants, tous fils de propriétaires, sont occupés à la garde des bestiaux et, dans la mesure du possible, aux travaux des champs. Nous n'avons pas dans la commune d'illettrés âgés de moins de 40 ans. —

L'école possède une bibliothèque fondée en juin 1882 par l'ouverture par l'instituteur et qui a rapporté 45<sup>f</sup>; elle possède 43 livres, pour la présente année sont de 16. — Il n'y a pas d'écoles; 9 élèves ont déposé la somme de 60<sup>f</sup> à la caisse d'épargne. L'instituteur dirigeant l'école mixte a un traitement annuel de 100<sup>f</sup>. — La commune n'ayant pas de revenu et les besoins de l'instruction étant satisfaits il n'y avait à demander au conseil municipal un vote annuel d'un crédit en faveur de la bibliothèque.

Valentin, le 11 avril 1887.

L'Instituteur,

*J. B. Durieux*



La commune de Lalan, arrondissement de Tarbes, (...) à 250 mètres d'altitudes moyenne.

(...) leurs moeurs sont simples, visant toujours à l'économie.

L'étymologie probable de Lalan est "Lano" en patois, langue du pays, ou La Lande, c'est-à-dire endroit généralement plat, inculte et peu fertile. La localité, dans ce cas, a bien changé; car elle est aujourd'hui fertile et très bien cultivée.

Un fait ici est à noter : il n'y a pas dans la commune d'enfant mâle de 1 an révolu à

Le Bouès qui la sépare de Lubret-St-Luc au couchant séparait aussi autrefois la Bigorre de la Gascogne; c'est pourquoi les habitants de Lubret St Luc sont en général tous ceux qui habitent au bord du Bouès sont encore désignés, dans la localité, par le nom générique "Lous de la Bigorro" ou "Les habitants de la Bigorre".

D'après le recensement de 1886 la population n'atteint que 184 habitants, chiffre qui semble aller en diminuant par l'émigration en Amérique, des mariages peu nombreux et sur des mariages peu fertiles.

Jusqu'en 1880 il n'y avait pas de mairie (...).

Pas de forêt qui appartienne à la commune (...).

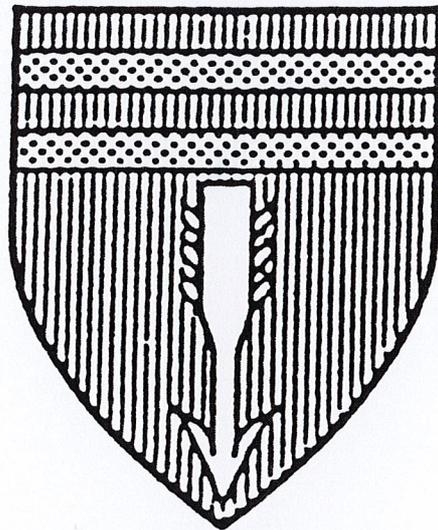
La commune produit un peu de tout, mais rien en grande quantité, (...); on peut dire qu'elle se suffit à peu près à elle même. Le vin, un petit vin, donnait un certain bon revenu à quelques propriétaires, le phylloxera et d'autres maladies ayant affaibli ou détruit la vigne depuis deux ans le revenu est à peu près perdu.

Les approvisionnements, la venue des denrées et des bestiaux se font au marché de Trie. En fait de bestiaux on y trouve des vaches, race gasconne, des juments pour la reproduction, des porcs, quelques rares petits troupeaux de brebis, etc.

Nous n'avons pas dans la commune d'illettrés âgé de moins de 40 ans.

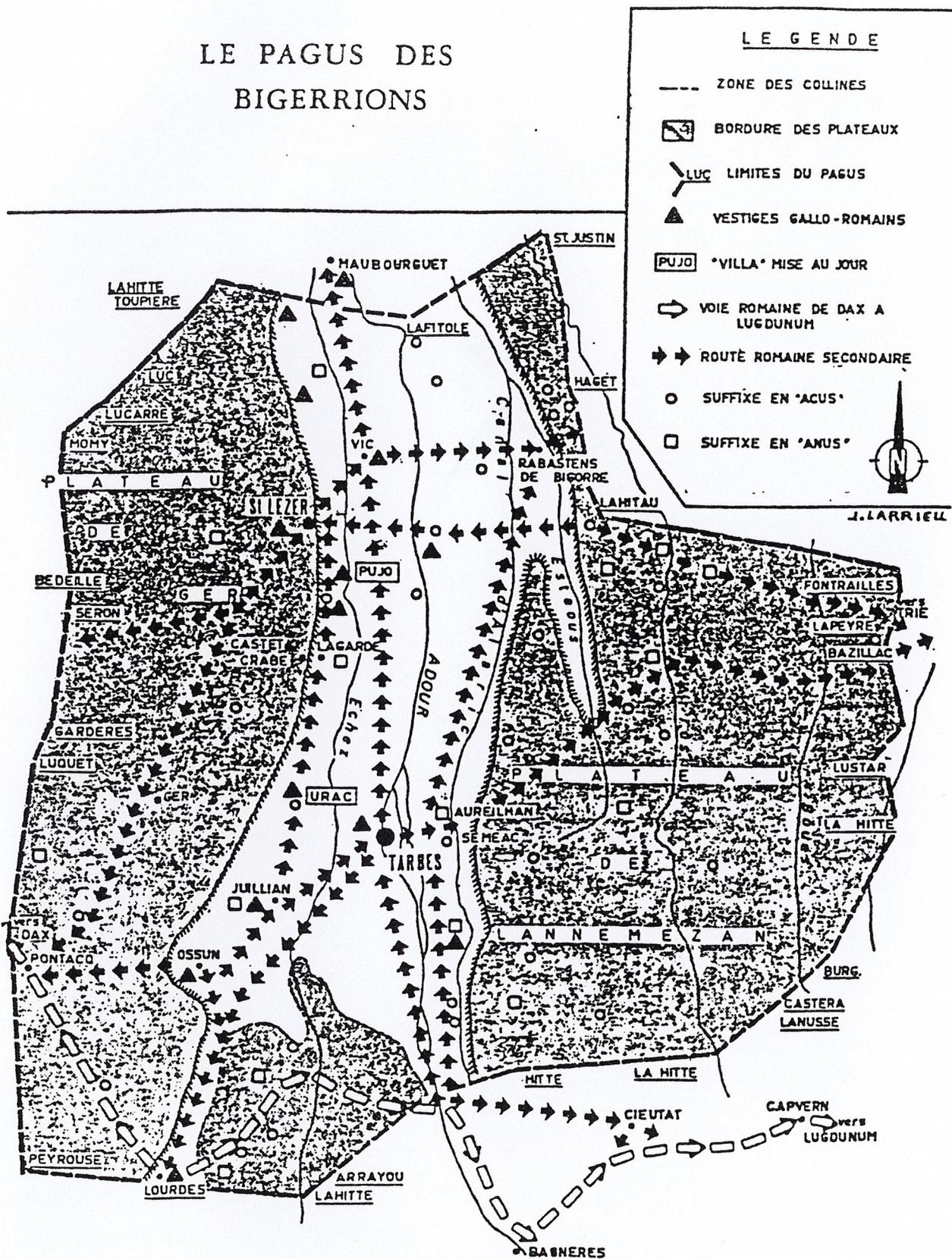
Comme il n'y avait pas de maisons communes, la salle d'école était tantôt dans une maison, tantôt dans une autre, mais toujours dans de très mauvaises conditions.

## LES TERRES DE LALANNE



par Jean-Claude GAYE

# LE PAGUS DES BIGERRIONS



Extrait de l'ouvrage : Histoire de Tarbes aux éditions Horvath,  
 sous la direction de J.B. Laffon et J.F. Soulet.



## LES TERRES DE LALANNE

--oo00oo--

Les ruisseaux et les chemins nous ont livré un peu de leurs secrets accumulés au fil des siècles en parcourant notre village ; ils nous ont fait connaître aussi les habitants qu'ils ont côtoyés.

Ces personnes, nos grands-parents et nos ancêtres, ont aussi conservé des histoires enfouies à jamais dans leurs sépultures. Mais, heureusement, en sillonnant les chemins, ils ont gravé leur témoignage dans la terre qu'ils ont travaillée durement et dans les bois exploités péniblement pour vivre. Ainsi, des noms sont restés et transcrits sur le plan cadastral ; ils constituent la mémoire de notre village qui, oubliée pendant longtemps, mérite que l'on s'y attarde quelques instants afin de ressusciter notre passé.

Ce n'est pas la grande histoire, cependant en creusant un peu (dans tous les sens du terme) des révélations étonnantes apparaissent. Suivons donc ces chemins et ces ruisseaux pour tenter maintenant de retrouver la signification des noms attribués aux terres de Lalanne.

Ecoutons encore ce qu'ils peuvent nous dire lorsque nous nous y promenons : ils entourent les terres, et racontent notre village.

--oo00oo--

### 1 - Bouscarrats

Bordée par le chemin de Marcoy, le ruisseau terme de Lapeyre mitoyen, la route de Tarbes et le chemin de Lapeyre, cette terre trouve l'origine de son nom dans "**bouscarra**" qui signifie : taillis, fourrés ; vilain bois de petite étendue. En gascon, nous avons aussi "**bouscarot**" un petit bois, un bosquet.

La situation de ces terre en bout du bois de Marcoy, justifiait cette dénomination ; à cet endroit les bois se terminaient par une végétation d'arbres clairsemés.

Aujourd'hui, la situation de ces terres aux portes de Trie, en font des terrains privilégiés pour des implantations à caractère commercial avec une entreprise de gros matériaux et un "super-marché".

### 2 - Biloy

Voici les terres où conduit le chemin de Biloy. Il s'agit du diminutif de "**bil**", ville en gascon. **Biloy** désigne donc le village ou le hameau. Un groupe de maison très anciennes situées sur cette terre devait constituer l'un des premiers hameaux de Lalanne.

Biloy est entourée par le chemin de Marcoy, la route de Tarbes et le chemin de Biloy.

### 3 - Lantonies et Lantonies 1

"**Lantonie**", voici un mot mystérieux que nos grands parents ont conservé jalousement et qui se trouve enfoui avec eux dans cette terre de Lalanne.

Cherchons tout de même une signification possible. Dans Lantonie on trouve **Antonie**, l'**Antoni** qui signifie **Antoine**, l'**Antoine** lorsqu'on désigne quelqu'un.

Ici pourtant, ce mot se terminant par un "e" prononcé "o" en gascon, indique qu'il s'agit d'un féminin.

Donc, cette terre serait désignée au féminin par "**Antonie**" prononcée : "**Antonio**" en gascon ce qui signifie : la terre de la femme d'Antoine (en français, nous n'avons pas l'équivalent de ce féminin : Antonie). Ce mot étant au pluriel, ce sont les terres de la femme d'Antoine.

Que se cache-t-il derrière tout cela ? Le souvenir d'une femme seule veuve de son mari Antoine, avec tout ce que cela suppose de difficultés face au dur labeur de la terre pour survivre après la mort de son époux ?

Mais ce féminin peut aussi se rapporter tout simplement à la terre elle-même. "**Lantonies**" pourrait alors signifier : les terres des Antonis. Dans ce cas Antoni revêt un sens péjoratif, car en effet "Antoni" en gascon désigne un lourdaud. Sommes-nous en présence d'un souvenir de personnes ainsi désignées vivant ici ? En Gascogne, et ailleurs aussi, les collectivités des villages rejetaient facilement des groupes de personnes au seul critère de leur aspect extérieur, de leur façon de vivre ou de leur maladie et de leur handicap aussi. L'exemple qui vient de l'esprit est celui des "cagots", des parias vivant en marge de la société et exclus de partout. Leur souvenir perdure dans notre Gascogne dans la Bigorre ou le Béarn.

Alors de quoi s'agit-il ? Une femme seule face aux duretés de l'existence ? Des exclus vivant ici à l'écart du village ? Peut-être la combinaison des deux avec une pauvre femme dans un dénuement extrême après avoir perdu son mari et rejetée de tous à cause de ses origines familiales, quelques **Antonis** dont on se moquait, et qui malgré tout élevait ses enfants ?

Mais tout simplement s'agit-il des terres de l'Antoine : les Lantonies ? L'Antoine, un brave homme que l'on désignait amicalement par son prénom apprécié de tous et dont le souvenir parvient jusqu'à nous.

Qui peut encore répondre ? Les chemins de Biloy, de Lapeyre et de la Barraque qui entourent cette terre conservent à jamais le secret de cette terre.

### 4 - Lannes Baches

Deux mots sont associés pour désigner ces terres : "**lanne**" au pluriel "**lannes**" et "**bache**" au pluriel "**baches**". Un chemin porte le nom "**lane**" avec une différence de transcription cependant, puisque le nom de la terre s'écrit avec deux "n". Nous sommes toujours en présence d'un mot qui sert à désigner notre village avec une référence à la laine : "**la lane**", aux landes ou aux deux à la fois.

Ici "Lanne" s'attachant à la terre, nous pouvons retenir la traduction : "**Landes**". Il faut noter alors la transcription française qui a doublé la consonne "n" contrairement au gascon qui écrit : "**lane**". Ce mot qualifié "**bache**" signifie : bas, en bas, ce qui est situé en bas. Lannes baches signifie donc les landes qui sont en bas, les landes du bas. En bas certes, mais par rapport à quoi ?

La réponse nous est apportée par l'aspect général du village de Lalanne. En effet, notre village qui s'étend en pente douce depuis les côtes dominant la vallée du Boués jusqu'aux rives de la Baise, comprend une partie haute et une partie basse. Ces hauteurs "**las costes**", s'opposent à la plaine, la "**plane**", désignée aussi "**la bache**". Les "**lanes baches**" sont donc cette partie basse de Lalanne où là-aussi une végétation de landes dominait pour être désignées par : "**lane**".

"Bache" signifie aussi bas-fond. La situation de ces terres est effectivement en bas-fond par rapport au plateau constituant la plaine de Lalanne, en surplomb par rapport au fond de la vallée de la Baise.

## 5 - Bigourda

Ce nom signifie "**bigourdan**" qui est de la Bigorre. La Bigorre est cette ancienne province avec Tarbes comme capitale et qui couvrait les vallées de l'Adour et du Gave de Pau.

Lalanne se trouve en Astarac, mais les limites de la Bigorre se trouvent en bordure de son territoire, le Boués étant traditionnellement cette limite. Mais où était exactement cette frontière ? Dans ces temps reculés l'approximation était courante.

Nos anciens désignent pourtant très bien cette terre, nous pouvons donc les croire et voir une partie de la Bigorre ici.

Le nom de Bigorre vient lui-même des Bigerions, cette peuplade d'aquitains désignée ainsi. Son territoire, le Pagus des Bigeriones s'étendait depuis le plateau de Ger à l'ouest, jusqu'à une ligne à l'est passant par Fontrailles, Lustrar et Castera lanusse, et se prolongeant au sud vers Lourdes.

Lalanne se trouve donc entièrement inclus dans ce territoire : le Pagus des Bigerions. Il n'est donc pas étonnant de trouver ce **Bigourda** qui rappelle les Bigerions. Les vicissitudes de l'histoire auront ensuite rattaché Lalanne à la Maison d'Astarac sauf cette terre qui, restant toujours Bigourdane, aura été appelée "Bigourda".

## 6 - Dastugue

Dans ce cas, nous sommes en présence d'une terre avec un chemin du même nom. Ce chemin mène donc vers ce lieu et la maison qui porte aussi le nom "**Dastugue**".

Ce mot Dastugue, contraction de "**de Astugue**" vient de **Astu** qui signifie ville en très vieux gascon, ou aussi un lieu habité sur une hauteur. Des villages à la montagne portent ce nom. La situation de cette terre sur les hauteurs de Lalanne à proximité du lieu appelé **La Coustete**, la petite côte, a été déterminante pour désigner cet endroit.

La Maison Dastugue se trouvant également ici, l'hypothèse de personnes venant de la montagne pour s'installer ici n'est pas à écarter. Elles ont probablement contribué à donner ce nom.

### 7 - Lous micases

Nous sommes ici en présence d'un phénomène particulier. Un sobriquet attribué à des personnes a été étendu au toponyme. "**Micase**" signifie : qui aime la mie "la mique", les miques (gâteaux de farine en forme de boules). Ce surnom a dû s'appliquer aux personnes qui vivaient dans les maisons situées sur ce territoire.

Je me souviens en effet des "Micases" habitant la maison située en bordure du chemin de la Coustete qui longe cette terre. Mes grands-parents désignaient ainsi un couple de personnes habitant cette maison qui reposent maintenant au cimetière à côté de l'église. Souvenons-nous d'eux car ils font partie intégrante du passé de Lalanne. Ce sont les témoins d'un temps où la vie rude et difficile était le lot quotidien de nos grands-parents.

Nous rencontrions ces personnes quand nous venions en vacances : cet homme avec une grande barbe et cette femme avec un grand chapeau de paille identique à celui de ma grand-mère.

Ils étaient de la famille des "Micases" ceux qui aiment la mique ou qui en mangent beaucoup par nécessité certainement. Que signifie "Mique" ? Il s'agit bien sûr de la mie de pain mais c'est aussi une espèce de galette pas très agréable. Écoutons ce qu'en dit Simin Palay :

"C'est une boule de farine préparée de diverses façons et que l'on mange cuite ; elle tient lieu de pain souvent sans en avoir les qualités ni la saveur, car la farine de froment n'y entre que pour une faible part, quand on en met."

Une nourriture de pauvre donc ou d'avare d'où le sobriquet peut être pour se moquer, comme on le fait souvent en Gascogne. Les gens de Pouzac (près de Bagnères de Bigorre) sont aussi désignés ainsi.

L'esprit railleur des gascons place aussi les régimes sur le même plan d'égalité et déclare :

"Dab lou rey ou la republique qui n'a pas pa minje mique"

Avec le roi ou la république, celui qui n'a pas de pain mange des miques.

Sous entendu : celui qui est pauvre reste pauvre quelque soit le régime.

Une autre expression qualifie une condition très modeste ou un travail mal fait : "que viven de chiques et de miques" ou "qui heyt de chiques et de miques".

### 8 - Lassere

Plusieurs définitions s'attachent à ce mot. Tout d'abord "**Lassere**" : jeu de lacs (lacets) pour prendre le gibier ; l'ensemble de ces pièges est ainsi désigné. Ensuite "**Lassère**" partie de

montagne couverte de quartiers de roches. Y avait-il beaucoup de pierres à cet endroit pour le désigner ainsi ? Peut être avait-on l'habitude de piéger ces lieux pour attraper du gibier, des lapins par exemple, les bois n'étant pas loin quelques animaux pouvaient s'aventurer dans ces lieux.

Tout simplement peut-être, une maison aujourd'hui disparue abritait une famille **Lassere** qui a donné son nom à ce lieu. Des personnes aujourd'hui portent ce nom en Gascogne.

Mais attardons nous plutôt au mot "Serre" qui apparaît aussi. Dans les alentours nous avons des villages appelés "Serre" comme Serre Rustaing ou Serre Lanso à la montagne. "Sere" signifie : hauteur, colline, mont non rocheux.

Dans ce cas, cette définition s'accorde très bien à cette terre située en haut de la ligne des collines de Lalanne en bordure du chemin de César.

#### 9 - Las Sazères

Un chemin désigné par ce nom a permis déjà de définir "Sazères". Contraction de "Sazoeres" c'est un adjectif définissant ces terres qui ne devaient produire qu'épisodiquement selon les saisons (las sazous).

Que produisait-on sur ces terrains situés aux milieux des côtes de Lalanne ? Aujourd'hui des bois occupent ces terres mais dans un passé lointains nos ancêtres ont peut-être cultivé ici quelques parcelles défrichées.

#### 10 - Le Turon

Voilà un mot qui ne souffre d'aucune équivoque. En gascon ce terme désigne une hauteur. Lorsque nous nous plaçons à cet endroit, le panorama qui s'offre sur Saint-Luc et Antin justifie l'appellation de cette terre qui est bien un "**turon**".

#### 11 - La Tauzière

C'est l'endroit où poussent les chênes tausins caractéristiques avec leurs feuilles cotonneuses qui paraissent grises. Un chemin désigné ainsi a permis de définir ce mot que l'on retrouve en Gascogne avec : **tausia**, **le tausia**. Des personnes portent aussi ce nom : Nathalie Tausia championne de tennis par exemple.

#### 12 - Le Turonnet

En gascon c'est "**lou turounet**" diminutif de "**turron**". C'est donc le petit turon, une hauteur tout de même qui se situe également sur la ligne des collines de Lalanne "las costes".

### 13 - Chaubidau

Voilà un mot difficile à définir. Il faut prononcer : **chaoubiraou**, car en effet le "d" placé entre deux voyelles dans un mot occitan, se prononce "r" en gascon.

Laissons de côté l'orthographe du nom. L'influence du français très forte lorsqu'il s'agissait d'écrire les noms ont perturbé pendant longtemps l'écriture du gascon. Si on y ajoute les campagnes de dénigrement contre notre langue rejetée au rang de patois vulgaire et grossier face au français qu'il fallait imposer par tous les moyens, la transcription des noms gascons était approximative.

Attardons nous plutôt à la prononciation : **chaoubiraou**. Dans ce cas, nous nous trouvons en présence d'un nom dérivé du latin : **calvus** qui veut dire chauve. Des noms géographiques sont qualifiés aussi de chauve lorsqu'il n'y a pas de végétation depuis fort longtemps, et l'exemple du calvaire, également de la famille de calvus est significatif.

En Gascogne, beaucoup de noms sont ainsi associés à des sites "chauves" c'est-à-dire dépourvus de végétation. Ce sont des lieux désignés "Caubère" ou même "chaubère" en vallée d'Aure. "Chaubère", voilà un mot qui s'applique à notre terre.

Le suffixe "aou" se retrouve en gascon pour désigner des ensembles de terre comme dans **artigaou**, **pradaou**. Dans **Chaubiraou**, il indiquerait alors l'ensemble des terre dépourvues de végétation.

Il s'agirait donc d'un lieu dépourvu de végétation, d'un terrain aride. Cet endroit en effet est exposé en plein soleil, sur un terrain caillouteux où la vigne semble s'adapter.

A Lalanne, terre de landes, ce lieu devait être particulièrement aride pour être désigné ainsi. Une maison aujourd'hui en ruine s'y trouvait en bonne place. L'exposition au soleil contre l'humidité était un facteur très important pour le choix des sites habitables.

Nous retiendrons cette explication pour "chaoubiraou" qui conservera pourtant une partie de son mystère.

### 14 - Marcoy

Un chemin porte ce nom, diminutif de Marc. Il s'agit donc du petit Marc qui a donné son nom à la terre qui borde ce chemin.

Nous avons vu aussi comment Saint Marc associé au nom de Pierre fait partie de cet ensemble de noms liés à la pierre qui caractérise Lalanne. A la fête de Saint Marc, le 25 avril on procédait à la bénédiction des troupeaux, ce qui montre également l'importance de ce Saint dans un village et conduisit nos ancêtres à désigner des lieux par ce nom.

### 15 - Caysac

Voici donc la terre de **Caysac** bordée à la fois par un ruisseau et un chemin du même nom. Caysac contient le suffixe "ac" qui indique dans le sud-ouest la présence d'une villa gallo-

romaine. Cette particularité s'attache au nom de baptême des villas romaines où le nom du propriétaire précédait le suffixe "**acum**" devenu "**ac**".

"**Acum**" veut dire : **le domaine de...** Avec le préfixe "**Cay**", on définit le nom du propriétaire qui devait être un certain **Casius**. Il s'agit donc du "**domaine de Casius**" un habitant de Lalanne possédant cette demeure aujourd'hui disparue.

En Gascogne, il s'agit plutôt d'une villa "Aquitano romaine" en référence aux Aquitains qui peuplaient le Sud-Ouest au moment de la conquête romaine.

Le témoignage d'un passé très ancien se trouve ainsi mis en évidence par un toponyme anodin au premier abord.

Qui était le propriétaire de ce domaine ? Plusieurs hypothèses sont avancées concernant ces personnes. Il s'agissait souvent de soldats méritant qui recevaient des terres pour les récompenser.

Des chefs aquitains adoptaient aussi le mode de vie des romains pour devenir des notables du régime. Alors ces personnes, des nouveaux riches en somme, s'établissaient dans des domaines de ce type en adoptant les usages et la religion des romains.

Une nouvelle civilisation était en train de naître où le savoir des populations antiques de la Gaule s'associait aux techniques nouvelles des romains.

Cependant, revenons sur le Pagus des Bigerions évoqué à propos de la terre Bigourda. Si on observe plus attentivement une carte, la limite de ce Pagus traversait l'emplacement de Caysac. Au nord de cette limite se trouve Bazillac à Lapeyre où une villa a été localisée, au sud se trouve Lustar avec aussi la présence d'une villa.

Voilà donc les indices d'une colonisation méthodique entreprise par ce peuple romain. Des colons pouvaient donc se trouver ici et l'hypothèse de soldats romains recevant des terres prend alors toute sa valeur.

Notre village recèle au plus profond de lui-même les vestiges de ce passé où après les fastes de Rome les invasions allaient tout remettre en question et préparer le renouveau de cette ville avec l'avènement du christianisme qui lui donnera le surnom d'éternelle.

La terre de **Caysac** qui aurait pu donner son nom à notre village, revêt une importance capitale dans l'histoire de Lalanne.

## 16 - La Garle

"Garle" désigne un marécage, un terrain humide. Ce lieu, autrefois devait être marécageux. Lorsque l'on se promène le long du chemin des Peyres qui traverse ces terrains nous parvenons dans une cuvette parcourue par le ruisseau de Caysac où les eaux stagnantes devaient provoquer cette humidité marécageuse, avant de s'écouler vers la plaine de Trie.

### 17 - Tres corps

Voilà un nom curieux pour désigner un territoire. "Tres corps" signifie : trois corps, "corps" en gascon signifie aussi **cadavre** ou **convoi mortuaire**. Pourquoi donc ce terme pour désigner ces lieux ? Peut-être a-t-on découvert des corps dans ces terrains, au nombre de trois, d'où ce nom attribué par nos ancêtres à cet endroit : trois corps, tres corps.

Parfois certaines personnes se faisaient inhumér sur leurs terres. S'agit-il de personnes inhumées ainsi et au nombre de trois ? Dans ce cas, elles devaient avoir vécu dans une maison située à proximité. Ces trois tombes auraient donc donné le nom à cette terre.

En parcourant le chemin des **Techenes**, ayons à l'esprit cette interprétation possible pour nous souvenir de ces anciens Lalannais auxquels nous pouvons associer tous les autres, nos grands parents.

### 18 - La Coustete

Ce nom déjà porté par un chemin désigne une petite côte. "Coustete" est le diminutif de "Coste", la côte. Cette appellation reflète bien la position de ces terres placées au début de la pente qui s'élève vers les collines plus hautes des bois de Lalanne. Depuis la plaine, cette situation apparaît nettement lorsqu'on regarde en direction des maisons de la Coustete.

Ici aussi un chemin, une maison et les terres portent le même nom, témoignage de l'ancienneté de cette famille Coste dont le souvenir est gravé à jamais dans le village.

### 19 - Pouytious

Ce mot est formé à partir de "pouy" qui signifie : hauteur. Ce terme gascon est un adjectif mais à qui s'adresse-t-il ? Aux habitants, certainement, qui sont désignés comme étant des hauteurs. "Pouytious" signifie en effet "ceux des hauteurs". Ces maisons situées dans ce secteur occupent en effet les emplacements les plus élevés du village en excluant la maison située au carrefour du chemin de César et de la carrère du midi qui est la plus haute du village. Mais en se plaçant toujours au milieu de la plaine, on aperçoit les "Pouytious" dominant effectivement le reste du village.

Sur l'ensemble des maisons qui se trouvent ici seulement deux subsistent, l'une situé près du chemin du forgeron, l'autre près du chemin de l'Eglise. Autrefois, le long du chemin de l'Eglise se tenaient deux autres maisons. La présence de l'une d'elle est à peine évoquée par cette marre qui servait peut-être pour la basse-cour et que l'on devine encore aujourd'hui, mais pour très peu de temps car chaque année, elle se comble un peu plus et s'assèche progressivement.

### 20 - Lusclade

Un chemin porte également ce nom et conduit vers cette terre. Mal orthographié sur un plan, son explication portait sur "asclade" qui évoquait les tas de bûches alignés. Il s'agit bien de "usclade".

"**Usclade**" est un adjectif qui s'applique à une partie brûlée ou rôtie. Ce terme désigne aussi des landes ou des forêts brûlées. Nous voici donc devant un grave incident qui a marqué nos ancêtres pour désigner ainsi ce territoire.

Un incendie de forêt a pu se produire ici voici bien longtemps et ce mot usclade témoigne pour toujours de cette catastrophe. Car, en effet, imaginons cet incendie menaçant les maisons des alentours et l'effroi qu'il a occasionné. Quelle en a été la cause ? La foudre probablement, les orages chez nous sont souvent d'une grande violence.

Voilà aussi un mot pour rappeler la vie dure de nos grands-parents parcourant les chemins pour se rendre dans ces champs ou ces bois qu'ils ont baptisé avec des noms évocateurs pour que l'on se souvienne.

Cependant, il se peut aussi que cette terre ait été brûlée volontairement. Il s'agirait alors d'une façon de défricher appliquée parfois. Quand aurait eu lieu cette opération ? Des archives pourraient nous l'indiquer mais auparavant réfléchissons.

Les grandes opérations de mise en valeur des terres se sont déroulées vers le XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient menées le plus souvent par des religieux vivant en communauté. Ce défrichement concernait des régions de bois ou de landes afin d'augmenter les espaces cultivables.

Récapitulons : des religieux, des bois ou des landes. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les religieux sont à Trie, ce sont des chanoines possédant des terres à Lalanne. Notre village couvert de bois et de landes était certainement un lieu à mettre en valeur pour ces ecclésiastiques.

Cet endroit a pu donc être défriché par les chanoines de Trie en étant brûlé et désigné ainsi pour toujours. Voici donc une autre piste pour expliquer Lusclade.

Deux orientations s'offrent à nous pour décrire ce nom, des recherches ultérieures pourront peut-être nous éclairer pour choisir définitivement.

#### 21 - Las Gayalles

En gascon nous avons "**goyalhe**" et au pluriel "**goyalhes**". Ce mot contient la racine "**Gay**" qui signifie gai mais qui désigne aussi le geai, l'oiseau. "**Goyalhes**" signifie les geais, des groupes de geais.

Sur ces terres non loin des bois, on devait rencontrer ces oiseaux au cri particulier, une sorte de ricanement qui a contribué sans doute à les nommer aussi. Aujourd'hui, lorsque l'on se promène le long du chemin de César il n'est pas rare d'entendre ces cris qui répondent à ceux du pic-vert. Les bois de Lalanne qui ne sont pas loin des "**Gayalles**" sont le domaine de ces oiseaux au plumage coloré.

#### 22 - Peyrere

Ce mot désigne une carrière de pierres ou un tas de pierres. Voici un nom de lieu relatif à la pierre comme pour les chemins. Dans ce cas, il s'agit bien d'un endroit où se trouvaient les

pierres. Le chemin de la Peyre bordant ce territoire, les "Peyres", tailleurs de pierre venaient-ils s'approvisionner ici ?

Nous avons évoqué la présence possible d'un dolmen sur l'emplacement de l'église. Les pierres qui le composaient pouvaient venir de ce territoire où les habitants ont pu aussi par la suite se fournir en pierres pour construire leurs maisons. Ce nom de lieu confirme l'importance de la pierre dans notre village. Des chemins portent son nom, un territoire également, le tout couronné par le saint patron : Saint Pierre.

Ce souvenir vivace enraciné dans la toponymie marque certainement l'importance d'un lieu se trouvant à Lalanne. Un lieu de culte peut-être où la pierre était effectivement très importante au temps antiques avant la conquête romaine.

### 23 - La Hont

S'écrit aussi **houn** ou **hount** et signifie la fontaine. En général, on précise de quelle fontaine il s'agit ou sa fonction : **houn de ... houn de las doulous** ; **houn de las hades** par exemple. Ici on dit tout simplement **la houn**, comme s'il s'agissait de "la" fontaine, la seule, la plus importante en quelque sorte que l'on ne puisse confondre avec aucune autre. La fontaine ayant donné le nom à ce territoire devait avoir une grande importance pour nos lointains ancêtres.

Lorsque l'on examine de plus près le plan du village, sa présence juste à côté du territoire de l'église et de la Praouende ne peut laisser indifférent. Ces trois territoires constituent le centre du village et s'articulent autour de l'Eglise actuelle.

Nous sommes en présence d'un lieu de culte important au centre de la lande. Cet espace devait comporter un dolmen mais aussi peut-être une source sacrée. N'oublions pas nos ancêtres, ces Aquitains pour qui l'eau et les sources avaient une grande importance. Les romains ne s'y sont pas trompés puisque le terme "Aquitain" choisi pour désigner ces hommes a pour racine latine "acuae", qui signifie l'eau.

Plus généralement, l'eau, ce qui touche aux sources était vénéré par les peuples de la Gaule. Alors une fontaine sacrée était-elle au centre du village ?

Malheureusement, aujourd'hui, les indices sont inexistant. La source elle-même a disparu, mais l'abbé Fontan qui écrivait sur Lalanne en 1875, cite une "**hou, dou castera**" figurant sur un vieux plan. L'emplacement du château de Lalanne d'après l'abbé Fontan se trouve sur ce territoire. Il y avait donc bien une source importante puisque le château, lui-aussi disparu, était situé à proximité.

Des indices très maigres, mais avec du temps et de la patience, un jour la lumière sera faite sur ce passé de Lalanne, à l'aube de l'histoire, quand les hommes étaient émerveillés par les sources et les pierres.

### 24 - Praouende et l'Eglise

Nous pouvons associer ces deux noms car c'est la prébende cette terre qui autrefois offrait le revenu aux chanoines ou aux ecclésiastiques qui en jouissaient. Le chemin qui conduit

à la praouende et qui porte ce nom nous a donné l'occasion d'évoquer ces chanoines de Trie qui possédaient des terres ici vraisemblablement juste à côté de l'Eglise.

C'est justement ce nom, l'Eglise qui surprend lorsqu'il s'agit de désigner des terres. Ici, nous sommes bel et bien confronté au lointain passé de Lalanne. En effet, ce nom **Eglise** attribué à un territoire perpétue le souvenir d'un endroit où le culte a été célébré depuis des temps immémoriaux.

Il s'agissait de temples ou d'autels païens en pierre qui, transformés au moment de la christianisation ont été convertis en église. Ce nom Eglise s'est donc appliqué à ces lieux qui pour les habitants étaient destinés aux incantations puis à la prière, bref à célébrer un culte. Ce souvenir ancien très vivace ne pouvant s'effacer, la religion catholique a tout simplement conservé la vocation de cette terre et le nom est resté à jamais inscrit sur les plans cadastraux entérinant l'habitude des gens pour désigner ce lieu. Le nom même de Saint Pierre pour désigner le saint protecteur a pu être donné de la même façon.

Y avait-il donc ici un dolmen ou un monument équivalent ? C'est probable et le nom des chemins et du lieu évoquant la pierre nous invitent à le penser. En effet, les chemins de **la Peyre, dous peyres** et les terrains de **la Peyrere** sont là pour perpétuer le souvenir. Ici aussi les indices sont minces puisque seuls ces noms subsistent.

Une étude approfondie des abords de notre église actuelle pourrait peut être nous livrer quelques secrets riches d'enseignements. Patience donc, un jour peut-être tout s'éclaircira.

L'idée d'un enclos druidique sur les terrains de la Praouende et de l'Eglise est très séduisante. Et si on ajoute la **hont**, on peut se laisser porter par les rêves le long des chemins de l'Eglise et de la Praouende en imaginant cette grande lande au début des temps historiques, lieux de rassemblement des fidèles se rendant ici depuis le chemin de César, **la Ténarèse**.

Voici peut être l'origine du peuplement et de la mise en valeur de Lalanne.

## 25 - Laoubarède

Une "**aoubarède**" en gascon, désigne un plan d'aubiers, une saussaie. Le ruisseau de Monlezun traverse ces terres où devaient pousser de nombreux saules les "**saligues**" et d'autres arbres tels des vernes et des aulnes "**lous bers**".

Cet endroit humide s'est donc vu attribué ce nom "**aubarède**" pour désigner cet ensemble de végétations sans en distinguer aucune en particulier.

## 26 - Sainte Marie

Ce nom en français désigne la Vierge Marie, mère de Jésus. Beaucoup de lieux en Gascogne et des églises portent ce nom, des personnes aussi. Cette coutume marque la dévotion particulière vouée à la Vierge par les gascons. La fête du 15 août a toujours revêtu un éclat particulier et le nombre élevé de fêtes patronales se déroulant ce jour-là confirme cette dévotion.

Mais ce culte marial a trouvé un terrain particulièrement favorable dans notre pays aquitain. En effet, les cultes antique ont adoré toujours une déesse mère, dans nos régions de

Gaule (expression prise au sens très large) plus particulièrement où le culte d'Isis venu d'Egypte et celui d'Artémis ou de Hera était très répandu.

Alors cette terre aussi nous remémore peut-être ces vieilles coutumes qui se sont portées entièrement sur le culte marial. D'ailleurs, si on examine bien le plan de Lalanne, Sainte-Marie se trouve exactement au sommet d'un axe où l'on trouve la hont et ayant pour base l'Eglise et la Praouende.

Voilà donc une situation géographique qui n'est peut-être pas le fruit du hasard.

Beaucoup de choses enfouies dans cette terre de Lalanne sont encore à découvrir. Elles apparaissent un peu parfois lorsque l'esprit vagabond d'un promeneur laisse aller l'imagination.

Le Chemin de Bourbon :

Entre Sainte-Marie et Laubarède passe le chemin de Bourbon. Il faut dire : "passait" car aujourd'hui cette partie n'existe plus. Ce chemin reliait le chemin de l'Eglise et le chemin de la Carrere. Aujourd'hui, seule subsiste la partie située entre le chemin de la Carrere et celui de la Carrere du midi délimitant Las Gayalles et Peyrere.

Bourbon était le nom d'une maison située au carrefour de ce chemin avec celui de la Carrere, sur le territoire de Las Gayalles. De cet édifice plus rien n'existe, seul le nom subsiste sauvé de justesse par la partie du chemin épargnée des labours.

Que signifie ce nom ? L'histoire de notre pays s'identifie à celle de cette famille de Bourbon au destin tragique qui s'est achevé un jour de janvier en 1792 à Paris sur l'actuelle Place de la Concorde où Louis XVI était guillotiné. Faut-il voir à Lalanne une branche éloignée de cette famille ? C'est très peu probable. Un sobriquet désignait-il ainsi le propriétaire des lieux pour souligner sa ressemblance avec le Roi ? Pourquoi pas.

Cependant restons gascon. Simin Palay dans son dictionnaire définit ainsi bourbon que l'on prononce : "bourbou" : "source bouillonnante, nom de personne et de lieu Bourbou". Voici une piste plus réaliste pour notre village. Une source pouvait jaillir dans ces lieux et le chemin y conduisant pouvait porter ce nom. Une maison construite à proximité a tout naturellement hérité de ce nom.

De nouveau un mot qui s'attache aux sources et à l'eau renforce une caractéristique de Lalanne qui s'est sans doute traduit par un culte particulier : les sources. Au centre du village, un lieu porte le nom de Hont (Houn) "la source" laisse supposer cela avec Bagneres (les baigneuses) et las hountetes (les petites sources) évocant aussi ce thème de l'eau.

En fait, tous ces mots traduisent l'importance de l'eau pour l'implantation d'un village ou d'une communauté. A Lalanne, nos ancêtres se sont installés à proximité de cette source de vie qui bien avant le christianisme était considérée comme un don des dieux qu'il fallait adorer et protéger. Aujourd'hui, n'oublions pas ce message. Nous n'adorons plus l'eau mais son importance n'a pas varié car le manque d'eau ou sa pollution conduit à la catastrophe.

27 - Mandelet

Ce nom ne figure plus sur le plan cadastral. Il est mentionné pourtant sur un vieux plan du siècle dernier qui se trouve à la Mairie. Cette terre ainsi désignée se trouve à l'ouest de Lannes-baches bordée au nord par le chemin de Las Hountetes, à l'ouest par le chemin dous Peyres et au sud, par la limite de Vidou.

Mandelet devait être un sobriquet appliqué à une ou plusieurs maisons aujourd'hui disparues. Ce nom se perd dans la nuit des temps et la mémoire de nos ancêtres. Son origine se trouve peut-être dans mande, manda, qui signifie "mendier". Mandelet serait alors un diminutif de mendiant, celui qui demande. Le souvenir d'une personne démunie et vivant ici a sans doute traversé les siècles pour figurer sur ce vieux plan. Ce nom, disparu aujourd'hui des plans actuels mérite tout de même qu'on l'arrache de l'oubli : c'est notre mémoire, notre patrimoine.

\*  
\*   \*

Après cette promenade à travers le terroir de Lalanne, les principales caractéristiques de notre village apparaissent mise en valeur par les noms des terres.

L'opposition entre la partie haute désignée "**las costes**" et la partie basse "**la plane**" est soulignée. Le long des côtes des noms évoquant les hauteurs désignent les terres : **Turon, Turonnet, Serre, Pouytious, la Coustete**. Dans la partie basse, c'est le nom de Lalanne qui se trouve défini par **Lane, La Garle, Lannes Baches**.

L'aspect de Lalanne à l'aube de l'histoire est aussi décrit avec son aspect de landes (lanes, chaubidau), et de zone marécageuses (**la Garle**) où pousse une végétation particulière à **Laubarède**. La géographie physique de notre village apparaît très clairement, mais ces noms vont bien au-delà car ensuite ce sont des personnes qui sont évoquées : lous micases, Lantonie, Dastugue. Surgissent alors les habitants de Lalanne depuis les temps reculés du néolithique où nos ancêtres élevaient des sanctuaires en pierre ; les Peyres et Peyrère sont là pour nous le rappeler. A cette époque, la villa de Caysac devait être florissante dans le Pagus des Bigerions évoqué par Bigourda..

Puis les cultes païens et chrétiens se sont mêlés et les noms de **Peyre, Saint Pierre, La Hont, Praouende, l'Eglise, Sainte Marie** témoignent de ce long cheminement religieux partie intégrante de notre histoire. Cette ferveur religieuse était la force des Lalannais pour exploiter cette terre difficile à travailler et affronter la vie ingrate. Lusclade est là pour rappeler ces défrichements ou ces malheurs.

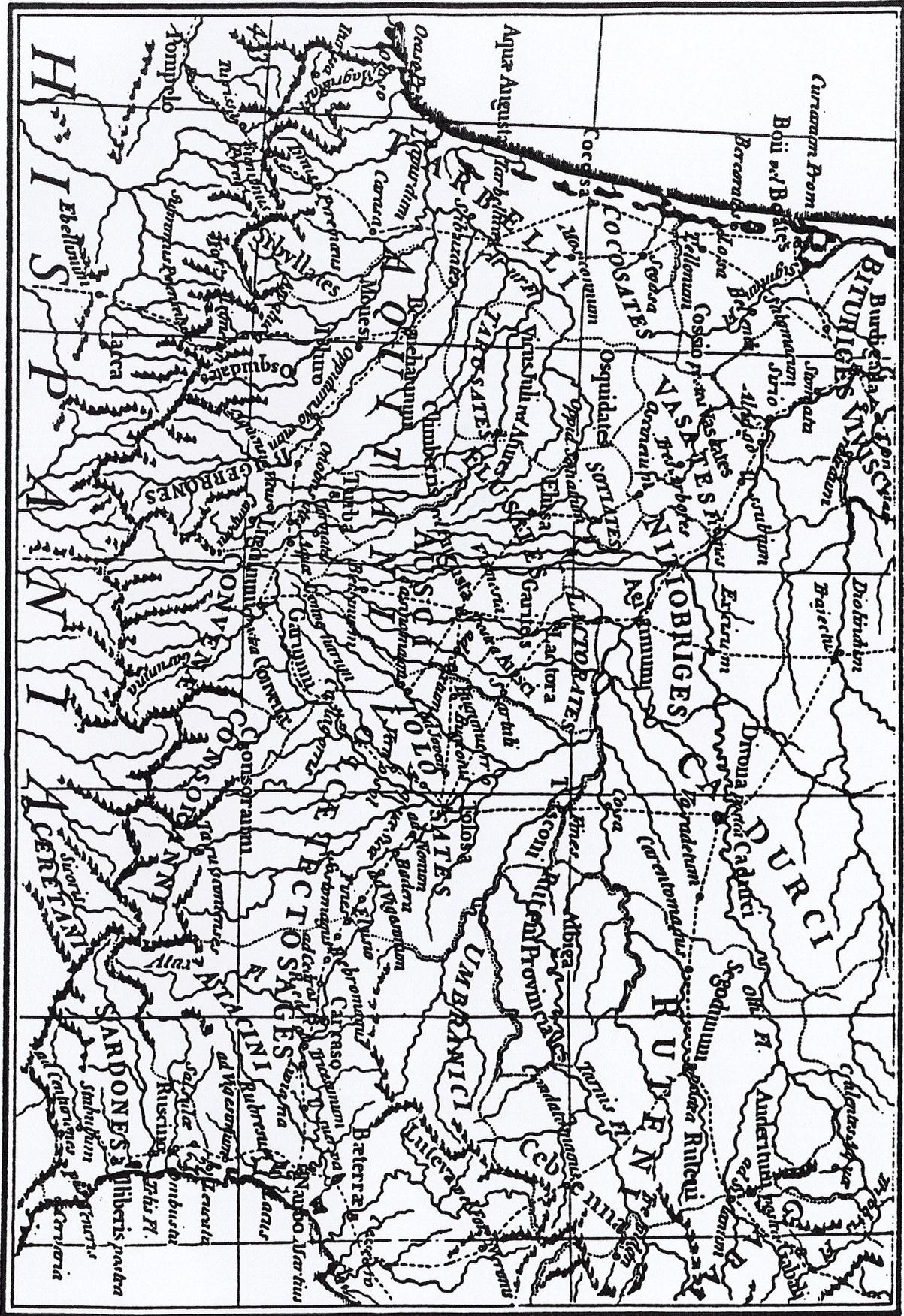
Ensuite, des noms nous décrivent la végétation boisée de Lalanne (**Bouscarats, Tauzière**) où les geais railleurs lançaient leurs cris à **Las Gayalles**. Ces bois, évoqués aussi par les noms des chemins occupent une place prépondérante pour les Lalannais. Jadis, une des sources principales de revenu, primordiale pour le chauffage, c'est aujourd'hui une richesse touristique pour des citadins randonneurs en quête de silence vivifiant.

Ne perdons pas notre mémoire dans ce monde difficile. Rappelons-nous surtout de nos grands parents, ces Lalannais du fond des âges, qui parcouraient notre village péniblement pour travailler durement, le monde était aussi difficile, pus difficile peut-être. Ainsi fortifié par

notre passé nous pouvons affronter l'avenir sereinement et faire vivre notre village au sein de l'Europe.

Enfin, n'oublions pas non plus que le chêne des Pouytious trouve sa force pour défier le temps, dans ses racines qui plongent au coeur de la terre de Lalanne.

Les peuples de l'Aquitaine (Aquitani : Aquitains) dans l'antiquité,  
 au temps de la conquête romaine.



## Bibliographie

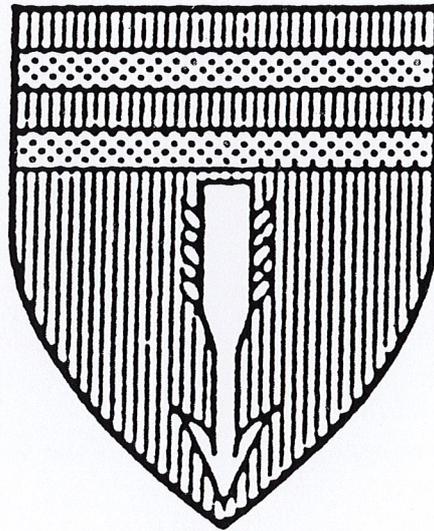
- Maurice Bordes : Histoire de la Gascogne des origines à nos jours.  
Editions Horvath - Roanne 1977
- Simin Palay : Dictionnaire du Béarnais et du Gascon modernes.  
Bibliothèque de l'Escole Gastoû Febus, éditions du  
C.N.R.S. - Paris 1980
- Jules César : La guerre des Gaules. Editions Jean de Bonnot -  
Paris 1982
- Jacques Lapart : L'époque gallo-romaine. Il y a 2000 ans le Gers.  
Collection "Gascogne insolite" publication Chambre  
d'Agriculture du Gers - Auch 1989
- Revue "Notre Histoire" : n° 52 Janvier 1989, article de Elisabeth Belmas. N° 62  
décembre 1989, article de Michèle Goby
- J.B. Laffon  
et : Histoire de Tarbes, éditions Horvath  
J.F. Soulet

## Remerciements :

- Madame S. Biray de l'Escole Gastoû Febus de Pau.
- Monsieur Michel Grosclaude, auteur du Dictionnaire toponymique, villes et villages du Béarn aux éditions de l'Escole Gastoû Febus de Pau
- Monsieur Mantovani de "Pyrénées Magazine"
- Monsieur Jean-Claude Duzer, maire de Lalanne-Trie

Janvier - Mars 1992

LES CHEMINS ET LES RUISSEAUX  
DE LALANNE



## LES CHEMINS ET LES RUISSEAUX DE LALANNE

-oOo-

La densité du réseau des chemins est la première caractéristique qui apparaît lorsqu'on consulte un plan de Lalanne.

La préoccupation de nos ancêtres était sans doute le désir de communiquer, de s'entraider, voilà pourquoi chaque maison aujourd'hui se trouve reliée par un maillage serré de chemins.

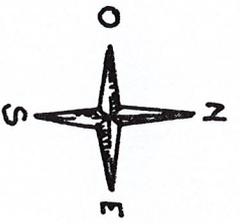
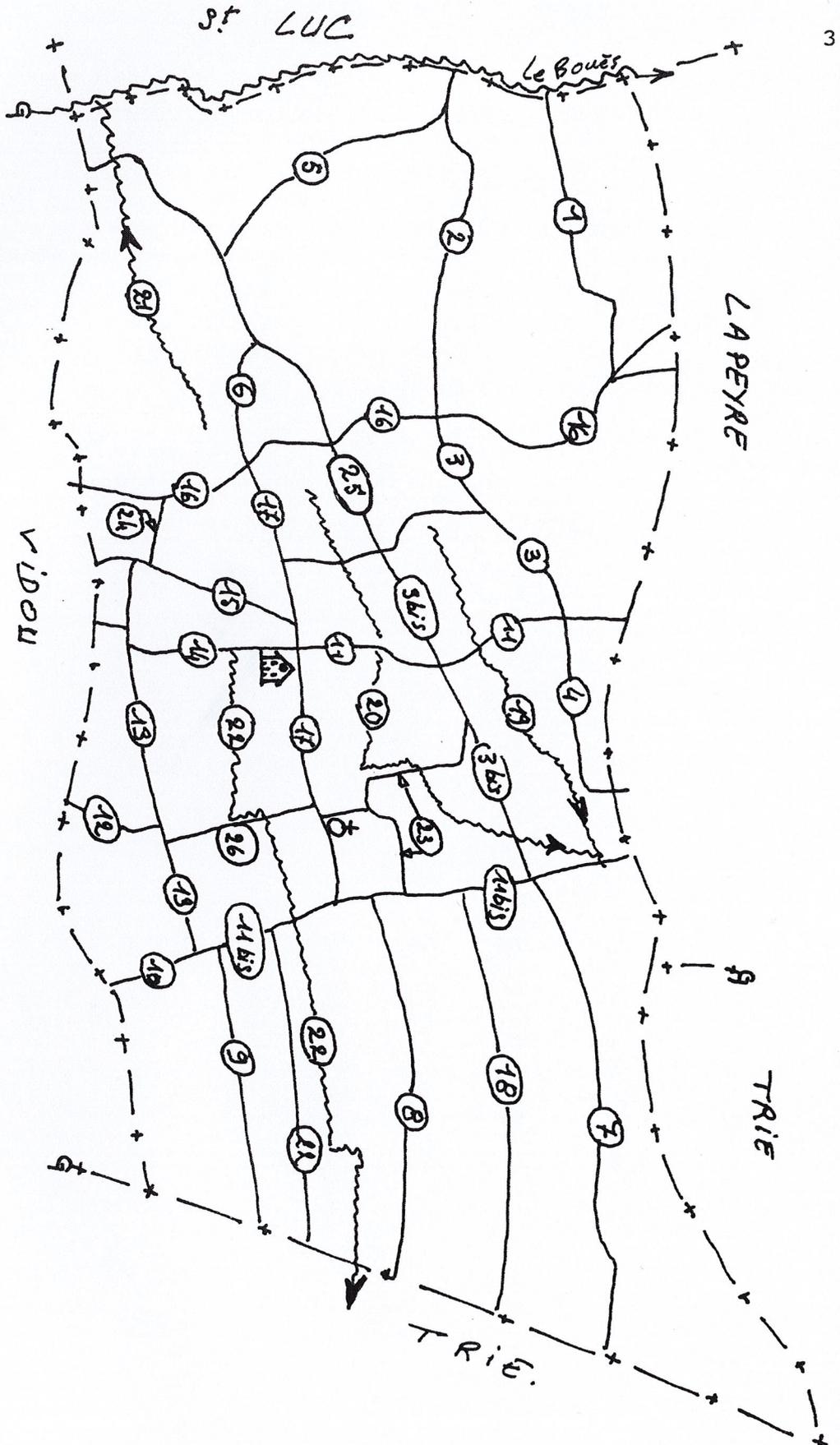
Une autre particularité se trouve dans le nom qu'ils portent : des noms gascons comme il se doit, mais quatre se distinguent par leur nom en français : le chemin de César, le chemin de l'Eglise, le chemin du Moulin et celui du Forgeron. Nos aïeux ont-ils voulu ainsi exprimer l'importance de ces axes ?

Quant aux ruisseaux, la plupart d'entre eux suivent la longue pente de notre village qui s'étend depuis le sommet des côtes, jusqu'à la Baïse. La majorité appartient au bassin de la Garonne, un seul, le ruisseau de las Sazères appartient au bassin de l'Adour en se jetant au Boués.

Essayons de retrouver modestement la signification de ces noms qui perpétuent le souvenir de nos grands-parents sillonnant ces routes, parfois péniblement au cours de leurs travaux, ou à la recherche d'un voisin, à fêter, ou reconforter parfois. Essayons aussi de rendre compréhensible le nom des ruisseaux parcourant bien avant les chemins, le territoire de notre village.

Sur un schéma, les numéros indiquent l'emplacement des lieux.

-oOo-



- ① Taurbiert
- ② carnaux
- ③ canère
- ④ lane
- ⑤ Traillik
- ⑥ Esparnas
- ⑦ farcoy
- ⑧ la Barraque
- ⑨ Hautfetas
- ⑩ Peyrià
- ⑪ Lapuyè
- ⑫ Bagières
- ⑬ Michou
- ⑭ Dartugues
- ⑮ Caucète
- ⑯ Cèbar
- ⑰ l'égliè
- ⑱ Billoy
- ⑲ Hillouat
- ⑳ d'ontregun
- ㉑ las Jades
- ㉒ Cayzac
- ㉓ La Praouende
- ㉔ le Feyron
- ㉕ Lasclade
- ㉖ Techènes

## 1 - Chemin rural de la Tausière

Une "tausière" désigne une pépinière de "tauzins". Le "tauzin" est le nom d'une variété de chênes à feuilles cotonneuses de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France. En effet, dans nos bois, on rencontre encore... (Dieu merci) des chênes avec ces feuilles étonnantes, comme couvertes de poussière blanchâtre.

D'autres mots sont de la même famille que "tausière" : "tausi" (chêne tauzin ou chêne blanc) ; "tausia" qui a donné des noms de lieux (Le Tausia dans le Gers) ou de personne (Dutausia).

Ce chemin descend par les bois depuis le chemin de César, pour rejoindre Sain-Luc ; il se prolonge pour rejoindre la route de Lapeyre.

Cet endroit devait être recouvert par cette variété de chênes.

## 2 - Chemin rural de la carrau

Il est préférable d'écrire : "carrau", car le "u" se prononce "ou" en gascon ; il n'est donc pas nécessaire d'écrire "ou". Mais la transcription française ayant respecté la phonétique, ceci explique que le plan officiel porte la mention : "carrau".

Deux définitions s'appliquent au mot "carrau" :

- "carrau" désigne un charretier, un chemin charretier, un chemin creux, une ravine, une ornière, un charroi, une corvée charretière,

- "carrau", c'est aussi une cuve à vendange, en certains lieux un char dépourvu de ridelle et utilisé notamment pour les vendanges, le transport des barriques.

Compte tenu de la situation du chemin, la première définition paraît la plus appropriée.

On imagine aisément les corvées organisées pour tirer péniblement le bois coupé dans ces côtes aux pentes démesurément abruptes, et où il fallait deux, trois, voire quatre paires de vaches afin de retirer des ornières les troncs de bois pour se chauffer l'hiver... Que de peine et de sueur ! avec pour seul salaire le droit de survivre... ne l'oublions pas.

Mais il fallait aussi fabriquer des barriques. Alors le bois de chênes (les tauzins) qui n'est pas loin pouvait aussi servir à cela...

Finalement, les deux définitions sont peut-être liées étroitement pour désigner ce chemin qui s'enfonce droit, dans les bois pentus des côtes de Lalanne.

### 3 - 3 bis . Chemin rural de la carrère

Deux chemins sont désignés par le nom de "**carrère**".

Une "**carrère**" est une voie entre des maisons ; une rue ou un chemin. La voie centrale d'un bourg est désignée souvent ainsi.

A Lalanne, on trouve le chemin rural de la carrère et le chemin rural de la carrère du midi.

La précision "midi" qui se rapporte au second, précise sa position. En effet, il se situe au Sud du premier, donc au midi.

De part et d'autre de ces chemins se trouvent de nombreuses maisons, d'où leur nom de "**carrère**".

### 4 - Chemin rural de Lane

"**Lane**" aussi possède deux significations.

- **Lane** : lande, friche, terrain plat et marécageux qui a donné le nom à Lannemezan (lana-meza : la lande du milieu).

- **Lane** : laine, lainage. Mais on dit plutôt "**la**" chez nous et "**cami lanè**" chemin de la laine.

Ici on penche pour la première signification, ne sommes nous pas à la lane, la lande ?

Mais pourquoi désigner ainsi un chemin éloigné du centre du village ? Lorsqu'on se place à cet endroit l'explication nous vient à l'esprit : il pouvait y avoir des marécages à cet endroit.

Pourquoi ne pas aussi retenir la seconde signification ? Trie n'est pas loin, il devait y avoir un commerce de laine et de lainages à partir des troupeaux de la Lane (Lalanne). A moins que bien avant la création de Trie, il n'y ait eu un passage de moutons et de brebis à cet endroit.

On peut combiner les deux termes "**lane**" lande et "**lane**" laineux, nos anciens savaient se jouer des mots avec cette pointe d'esprit gascon rendue célèbre maintes fois.

### 5 - Chemin rural du Moulin

Son nom est en français. Nos ancêtres ont voulu traduire ainsi l'importance qu'il avait, car l'emploi du français réservé aux actes officiels traduisait pour eux le caractère exceptionnel, voire sacré des choses.

Il n'est pas utile d'être un grand savant pour comprendre l'importance d'un moulin... Il était vital, d'où l'impôt qu'il fallait acquitter pour l'utiliser au Moyen-âge.

La situation du chemin semble faire référence au moulin à eau qui devait se trouver sur le Boués, et vers lequel se rendaient les habitants de Lalanne et de Saint-Luc pour moudre leur blé.

### 6 - Chemin rural d'Esparros

**Esparre** signifie long bâton, perche en bois, échelas (pieux soutenant les vignes ou d'autres plantes). **Esparros** est le pluriel d'esparre.

A cet endroit, il devait y avoir le bois qui convenait pour fabriquer ces bâtons et ces perches. Ce terme désigne aussi des personnes grandes et maigres, d'où le nom donné à certains villages : "**Esparros**" endroit peuplé de personnes grandes et maigres sans doute ; en Gascogne on aime bien la moquerie.

### 7 - Chemin vicinal ordinaire n° 6 dit de Marcoy

**Marcoy** est le nom d'un hameau de Lalanne traversé par ce chemin.

D'où vient ce nom ? Il s'agit d'un diminutif de Marc, l'évangéliste Saint Marc. Saint Marc est le protecteur des bestiaux ; c'est le jour de sa fête (le 25 avril) que l'on procédait jadis à la bénédiction des troupeaux.

La référence à Marc dans un village met en évidence l'importance que revêtait le bétail seul capital des familles, leur principale source de richesse et de ravitaillement.

Saint Marc était aussi le compagnon de Saint Pierre, Saint patron de Lalanne. Voilà donc un mot lié à "**Pierre**" ou "**La Pierre**" comme beaucoup d'autres dans notre village.

### 8 - Chemin vicinal ordinaire n° 2 dit de la Barraque

**Barraque** a plusieurs significations :

- Une personne peu intelligente, bavard peu intéressant : "quine barraque aquet ome !"
- Il signifie aussi barraque en français, échoppe, mauvais logis.

- **Barraque** signifie également "tuile plate" ou dans le Gers une haie, une clôture.

Laquelle retenir ? Pourquoi pas le seconde, et la troisième. Le mauvais logis et les tuiles plates pouvaient se trouver ensemble.

N'est-ce-pas là la survivance d'un logis très vieux, en ruine disparu aujourd'hui, important tout de même puisque un chemin en porte le nom ? Alors pourquoi ne pas imaginer la présence d'une construction gallo-romaine aujourd'hui oubliée ?

#### 9 - Voie communale de Las Hountètes

"**Hountètes**" est un diminutif au pluriel du mot "**houn**" qui signifie : "fontaine" ; "eau jaillissantes" ; "source". En occitan, on écrit : font, le "f" initial devient un "h" aspiré en gascon. Des personnes portent ce nom : Lafon, Lafont, Lafontaine en français.

C'est le chemin des petites sources. Elles ont disparu aujourd'hui mais leur souvenir demeure.

#### 10 - Chemin vicinal ordinaire n° 6 dit dous peyres

"**Peyres**" est le pluriel de "**peyre**" qui veut dire "carrier" ; "tailleur de pierre". Il est intéressant de noter la référence à des tailleurs de pierre à Lalanne.

Ce chemin prolonge l'un des chemins qui porte le nom de "**la peyre**", "**la pierre**" en français. Le village voisin se nomme aussi "**la peyre**".

En Gascogne, les noms ainsi donnés font souvent référence à des menhirs ou des dolmens, lieux de culte très anciens. Y avait-il un lieu semblable à Lalanne disparu aujourd'hui ? "**La peyre**" ; "**peyrès**" ont peut être conduit à donner **Saint...Pierre** comme saint patron de Lalanne, ce qui traduirait effectivement l'importance d'un lieu de culte ancien au sein du village.

Le prénom : "**Pierre**", se dit aussi "**Peyre**" en vieux gascon, maintenant on dit "**Pey**". Une maison située sur le chemin de l'Eglise porte le nom de "**Pey**".

Les landes étaient des lieux de culte privilégiés pour les druides. On invoquait peut être les dieux au milieu de la lane ? Trie n'existait pas encore. D'ailleurs la fête de Saint Pierre est célébrée au mois de juin, le mois de l'année où le soleil brille le plus haut dans le ciel. C'est le mois du solstice d'été que les druides et nos ancêtres célébraient par de grandes fêtes qui subsistent aujourd'hui avec le feu de la Saint Jean.

11 - Chemin vicinal ordinaire n° 1 dit de la Peyre

11 bis - Chemin vicinal ordinaire n° 9 dit de la Peyre

Ces deux chemins, parallèles, portent le même nom : "La peyre", qui signifie : "la pierre".

Tous les deux se dirigent vers "la peyre" le village voisin, et on a vu que l'un d'eux prolongeait le chemin des "peyrès" les tailleurs de pierre.

Les remarques précédentes s'appliquent ici aussi. Cependant, l'originalité de ces chemins parallèles et perpendiculaires à celui de l'Eglise l'axe principal de Lalanne, est à noter. On utilisait peut-être ces chemins voilà très très longtemps pour traîner les lourdes pierres nécessaires à l'édification de dolmens ?

12 - Chemin principal de Bagnères

"Bagnère" en gascon vient de "bagna" baigner, mouiller. Ce mot évoque l'eau et les bains voilà pourquoi on le trouve dans le nom des villes bien connues pour leurs bains : Bagnères de Bigorre, Bagnères de Luchon.

"Bagnère" indique l'action de baigner, une baignoire ou aussi une baigneuse.

Ces lieux ont toujours été voués au culte de déesses "bagnères", "baigneuses" comme les dénommaient nos ancêtres aquitains (Aquitain vient du latin eau ; les romains ont montré ainsi l'importance de l'eau pour ce peuple antique). Les Romains n'ont pas hésité à développer le thermalisme dans ces lieux, en sachant exploiter les sources pour leur santé.

Ce chemin orienté vers le sud, devait être un des axes qui se dirigeait vers cette ville. Il est curieux de constater qu'il n'est pas loin de celui des "hountetes" où l'on devait peut être vénérer des déesses "bagnères" en l'empruntant pour s'y rendre. Nos ancêtres ne devaient pas non plus manquer de se rassembler à Bagnères lieu central de culte en empruntant cette route, d'où son nom.

13 - Voie communale n° 2 de Michou

"Michou" est un diminutif de "Miqueu". Ce terme signifie donc : "le petit Michel" (prononcer : mi-cho-ou).

De nombreux lieux en Gascogne portent le nom de "Miqueu" ; "Michou" voire "Michelet" "Michalet", de nombreuses églises sont dédiées aussi à ce Saint qui se fête le 29 septembre. D'ailleurs l'archange Saint Michel est aussi le protecteur de la France vénéré au grand sanctuaire du Mont Saint Michel, haut lieu de pèlerinage au Moyen-Age.

Mais dans notre région, la Saint Michel marque le début du passage des ... Palombes ! :

"A la Sen Miqueu l'apeu  
A Sen Grat lou gran patac."

Tout un programme alors pour cette saison d'automne, où les bois sont habités par d'étranges personnages juchés dans des cabanes, en haut des arbres...

#### 14 - Chemin rural Dastugues

Dastugue vient de la contraction de "de Astugue". "Astugue" vient lui-même de "astu" qui signifie une ville en très vieux gascon de la montagne, un lieu habité sur une hauteur. On trouve d'ailleurs des villages à la montagne qui portent ce nom.

Non loin de ce chemin se trouve l'ensemble des maisons qui constituent le hameau de "la Coustète" "la petite côte". Ce nom du chemin servait peut être à désigner ces habitants groupés à "la Coustète" dans ce lieu habité sur une hauteur de Lalanne.

Une maison à proximité de ce chemin, porte le même nom. Il s'agit peut être d'une famille très ancienne désignée ainsi pour signaler sa provenance des "hauteurs", c'est-à-dire des montagnes. Le chemin qui se rendait vers cette maison est donc désigné tout simplement par ce nom.

#### 15 - Chemin rural de la Coustète

"Coustete" est le diminutif de "coste". "Coustète" signifie la petite côte. "La coustète" est aussi le nom du hameau de Lalanne traversé par ce chemin. Il porte donc le nom de l'ensemble de ces maisons.

Lorsqu'on regarde depuis la plaine en direction de ce groupe de maisons situées à flanc de colline, on trouve justifiée cette appellation. Elles occupent en effet la pente douce, par opposition aux côtes plus abruptes des bois de Lalanne.

Ici, également, une maison était habitée par une famille Coste aujourd'hui disparue. Ulysse Coste, son dernier représentant fut tué à la guerre de 1914-1918, et son nom figure sur la plaque commémorative à l'intérieur de l'Eglise. Comme pour Dastugues, leur nom est le même que celui du chemin ou de la terre.

## 16 - Chemin rural de César

Ce chemin à lui tout seul justifierait une étude approfondie. Son nom, en français, montre toute l'importance qu'il avait aux yeux de nos ancêtres.

César, c'est l'empereur romain bien connu et populaire chez ses contemporains, comme Napoléon... plus tard. Mais les romains ont utilisé et mis en valeur une route qui existait depuis bien longtemps déjà.

Ce **chemin de César** on le suit aujourd'hui à travers ce nom qu'il conserve en traversant les villes et les villages (à Miélan par exemple). C'est en fait une route antique utilisée par les Gaulois et les peuples du Sud-Ouest, qui reliait Bordeaux (l'embouchure de la Garonne) à la vallée de l'Ebre en Espagne, par la vallée de Rioumajou et le Port du Plan au-dessus de Tramezaygues dans les Pyrénées.

Ce chemin suivait les lignes de crête sans jamais descendre vers les ruisseaux et n'a nécessité aucun pont, comme le souligne le dicton bien connu en Gascogne :

"Lou cami de Cesar paso de Bourdeu a l'Espagno sense nat pount".

Voilà une belle leçon de travaux publics.

Longtemps il a constitué l'axe principal pour joindre l'Espagne, d'où la position privilégiée de Lalanne, et emprunté par les pèlerins vers Notre-Dame du Pilier à Saragosse, la Vierge Noire Notre-Dame de Montserrat à Barcelonne ou Saint-Jacques de Compostelle. D'ailleurs leur souvenir demeure avec les coquilles, leur emblème, placées sur les armoiries de Trie.

Le nom de César a certainement été donné à cette route après la victoire des Légions romaines sur les peuples aquitains à la bataille qui s'est déroulée à proximité de Sos, un oppidum (une citée) située sur cette voie antique. Un autre nom plus ancien désigne cet axe : **la Ténarèze**, qui a donné son nom à la région de Vic-Fezensac, dans le Gers, traversée par le chemin.

Ce chemin antique dont l'origine se perd dans les temps lointains à la fin de la préhistoire, a été certainement le théâtre d'un phénomène important pour notre région : la transhumance. Un chemin qui suit les lignes de crête sans jamais descendre dans les vallées en conservant un tracé le plus horizontal possible, constituait l'itinéraire idéal pour les troupeaux de moutons et de chèvres, il devait même être le plus important du Sud-Ouest. Depuis des millénaires l'échange de bétail entre les plaines de la Garonne, de l'Adour, et la montagne (la mise en "**gasalhe**") a constitué l'élément fondamental de la vie du Sud-Ouest, ces échanges se prolongeant au-delà des Pyrénées en Espagne. Aujourd'hui les troupeaux se déplacent toujours, mais en camion et en nombre moins important.

Voici encore une référence à la laine évoquée déjà avec le chemin de "Lane". Le chemin de Lane a vu peut-être passer une partie de ces troupeaux venant du chemin de César. Dans ces conditions le nom "la Lane" ne veut-il pas dire : la laine ? Voilà une origine possible pour le nom de notre village.

Enfin, je me souviens avoir rencontré sur ce chemin un chevrier avec son troupeau. C'était au cours d'une promenade avec ma Grand-mère. Nous étions témoins sans le savoir du dernier épisode d'une façon de vivre, en voie de disparition, et disparue aujourd'hui à Lalanne. Qui se souvient de la transhumance ? Qui se souvient du dernier chevrier ? Seuls les cailloux du chemin de César peuvent témoigner.

#### 17 - Chemin vicinal ordinaire n° 3 dit de l'Eglise

Ce chemin aussi est désigné en français, d'où l'importance qu'il semblait revêtir.

Deux particularités s'y rattachent. Il suit exactement la ligne de crête principale du village partant du sommet des côtes en se dirigeant vers la Baïse, et son point de départ se trouve au chemin de César.

Ces deux caractéristiques indiquent que les premiers utilisateurs de ce chemin semblaient venir du chemin de César. Où se rendaient-ils ? Vers un lieu de culte ? Beaucoup d'églises se sont substituées aux lieux de cultes "païens" au moment de la christianisation. Pourquoi alors ne pas relier les termes : **Eglise, Peyre, Pierre** déjà évoqués ? D'ailleurs l'Eglise de Lalanne est située sur un promontoire face à l'Est, le soleil levant, orientation choisie pour les cultes anciens.

Prolongé par le chemin de la **Barraque**, la ligne de crête principale est ainsi entièrement parcourue par un axe reliant peut-être le lieu de culte et l'habitation principale de Lalanne au temps gallo-romain.

#### 18 - Chemin rural de Biloy

"**Biloy**", voici un mot perdu dans la mémoire de nos ancêtres. Il vient peut-être de "bilo" dans ce cas "**biloy**" serait un diminutif de ce mot. "**Bilo**" signifie ville, village, ensemble d'habitations, un hameau. Le premier peuplement oublié de Lalanne se situait peut-être à cet endroit. D'ailleurs, un des hameaux de Lalanne porte ce nom : **Biloy**.

#### 19 - Ruisseau de Hillouat mitoyen

En gascon, il faut écrire "**hilhouat**" qui est dérivé de "**hilh**" signifiant fils, enfant.

Ce ruisseau descend entre les chemins désignés "carrère" la rue, son parcours traverse des endroits où les enfants devaient être nombreux, d'où son nom. En effet, beaucoup de maisons se trouvent le long de ces chemins. Certaines aujourd'hui sont abandonnées, surtout à la carrère située au Nord, mais ce nom évocateur perpétue le souvenir d'un passé où les habitants de Lalanne étaient nombreux à cet endroit.

## 20 - Ruisseau de Monlezun mitoyen

"**Monlezun**" est un mot qui trouve son origine dans la langue celte parlée au nord de la Garonne. Voici donc un indice d'une présence étrangère à notre région.

En effet, les Celtes occupaient la partie nord de notre pays jusqu'à la Garonne. Au sud de ce fleuve, dans la Gascogne actuelle, vivait un autre peuple : les Aquitains qui sont nos lointains ancêtres. Les Gaulois, connus de tout le monde, sont des Celtes dont on a pris le nom pour désigner le territoire qui deviendra plus tard la France. Des échanges et des relations de bon voisinage existaient très certainement entre les Aquitains et les Celtes gaulois ; une armée d'Aquitains a même combattu les romains aux côtés du Celte Arverne Vercingétorix.

Comment ces Celtes sont-ils venus à Lalanne... ? En empruntant la Ténarèze qui ne portait pas encore le nom de César. Voilà un exemple qui illustre encore l'importance de cet axe pour notre village.

"**Monlezun**" comporte l'élément celtique final "dunum" qui signifie "colline" ou "forteresse", "place forte" et par extension ville, village.

On se trouve ici peut-être face à un élément important de Lalanne : son château. Aujourd'hui il a disparu, mais l'abbé Fontan, curé à Lalanne, qui a écrit sur le village, le situe à proximité de la maison occupée aujourd'hui par la famille Giret. Il signale aussi, non loin de là, une source : "la houn dou castera", la fontaine du château. Ce nom figure peut-être sur un vieux plan de Lalanne.

"**Monlezun**" signifiant "place forte" trouve alors toute sa valeur en perpétuant le souvenir de ce château.

Lalanne étant aussi un village situé sur les côtes, le nom de "colline" est particulièrement bien choisi pour désigner un ruisseau qui vient des collines.

On notera aussi la présence d'une maison qui porte le nom de **Monlezun** occupée jadis par une famille Monlezun.

Le nom de ce ruisseau combine donc les trois éléments : le château, les collines et le nom de la famille, chacun ayant pu donner son nom aux autres.

## 21 - Ruisseau de las Sazères

"Sazère" est la contraction du gascon "sasoère". "Sasoère" a pour origine "sasou" saison ce mot signifiant : "qui varie selon les saisons". On emploie ce terme en gascon pour désigner les terres qui tantôt produisent et tantôt ne produisent pas. Voilà pourquoi on a ce mot au pluriel "sasoères". A cet endroit les terres ne devaient pas toujours produire. Ce qualificatif et ce nom doivent surtout se rapporter aux terres de Saint-Luc situées en bas des côtes de Lalanne.

Ce ruisseau comporte une particularité : c'est le seul qui se jette au Bouès, il appartient donc au Bassin de l'Adour, alors que tous les autres se jettent dans la Baïse, qui appartient au bassin de la Garonne.

La ligne de crête séparant les deux bassins est longée par le chemin de César, une autre originalité de cette route qui matérialise la ligne de partage des eaux du bassin de l'Adour et du Bassin de la Garonne.

## 22 - Ruisseau de Caysac et chemin rural de Caysac

"Caysac" est un nom difficile à définir, aucun terme gascon n'y faisant référence. C'est un mot composé de plusieurs racines. L'importance de ce lieu est soulignée puisque un chemin et un ruisseau portent le nom de "Caysac".

Il est intéressant de noter la présence du suffixe "-ac". Cette particularité caractérise le nom de baptême des villas romaines du Sud-Ouest où le nom du propriétaire précédait le suffixe gallo-romain "-acum" devenu plus simplement "-ac".

Ces constructions de l'époque romaine se sont multipliées au IIe et IIIe siècle de notre ère dans le Sud-Ouest. Nous sommes en présence d'un édifice ancien, détruit et perpétué par ce nom !

Beaucoup d'éléments sont évocateurs : la **Barraque**, la **peyre**, **Peyrès**, d'une présence d'habitants très anciens à Lalanne. Leur implantation est peut-être due à la présence d'un lieu de culte qui attirait les gens. Dans l'antiquité ces lieux où se rassemblaient les personnes finissaient par constituer des villes ou des villages comme à Saint Bertrand de Comminges par exemple.

D'ailleurs, la **Barraque**, l'**Eglise**, les **Peyrès**, **Caysac** et les **Hountètes** désignent des lieux distants de quelques centaines de mètres.

Il pourrait alors s'agir d'un certain **Cassius** habitant Lalanne la villa "**Cassiusacum**", le **domaine de Cassius**, donnant "**Caysac**" au fil du temps. Des indices retrouvés un jour nous éclairerons.

Le témoignage d'un peuplement antique se trouve donc à Lalanne. A cette époque, le Sud-ouest était peuplé par les Aquitains ainsi dénommés par... César ; ce sont nos lointains ancêtres. Il s'agit donc ici d'une villa "**Aquitano-romaine**", le germe "gallo" se rapportant aux Gaulois peuple du Nord de la Garonne, étant impropre

en Gascogne. Et oui ! contrairement à ce que l'on a appris, les Gaulois ne sont pas nos ancêtres. Nos ancêtres, ce sont ces Aquitains cousins des Ibères d'Espagne dont les Basques actuels sont le témoignage vivant avec cette langue si particulière.

Des mots tels que : **isard**, **harri** (pelat coume u harri) sont issus de cette langue, des noms de lieux aussi : **Hiis**, **Hibarette**, **Laas**... **Bigorre** semblable à **Baigorry**.

### 23 - Chemin de la prauouende

Prauouende signifie "**prébende**". La "**prébende**" est un revenu attaché à un titre ecclésiastique, particulièrement à un titre de chanoine. Dans l'Eglise catholique, chanoine est un titre (un grade) donné à un prêtre qui comprend deux catégories : ceux qui siègent auprès de l'évêque, ceux qui vivent en communauté loin de l'évêché. Les premiers constituent le chapitre cathédral et sont dits séculiers, les seconds constituent le chapitre régulier et se réunissent dans une église appelée "collégiale".

Cette distinction, bien établie au Moyen-âge et sous l'ancien régime n'existe plus. Seuls les chanoines auprès de l'évêque et les chanoines honoraires (titre honorifique donné à un prêtre par l'évêque) subsistent de nos jours.

Pourquoi donc des chanoines à Lalanne ? La réponse nous vient de Trie. L'Eglise de Trie, monument historique, est une "collégiale" ; des chanoines se réunissaient donc à Trie pour y vivre en commun et possédaient des terres à Lalanne, d'où le nom "**prébende**", "**prauouende**" en gascon, que l'on rencontre. L'abbé Fontan, curé de Lalanne vers 1875 confirme tout cela dans ses notes. Ces terres, distribuées pendant la Révolution lors de la confiscation des biens de l'Eglise, portent toujours ce même nom et constituent la mémoire vivante de notre passé.

Nous sommes également en présence de domaines réservés aux gens du culte. Ces territoires n'étaient pas acquis par hasard, car si nous nous projetons dans ces temps lointains des IIe et IIIe siècle au moment de la christianisation (l'époque de notre villa), c'est tout naturellement que l'Eglise a pu s'approprier des enclos de cultes druidiques ou des temples païens. Voilà encore des indices qui confortent l'hypothèse d'un lieu de culte antique à Lalanne.

D'autre part un des chanoines de Trie possédait le titre de "chapelain de Lalanne" et jouissait des revenus de la prébende. On notera alors la valeur et le symbole de cette appellation en mettant en évidence l'importance de ce lieux du point de vue religieux. Un chapelain étant un gardien, un protecteur, la religion catholique dès son origine a récupéré à son profit toutes les notions sacrées des cultes passés et antiques.

### 24 - Chemin du forgeron

Le nom est en français pour souligner l'importance de ce personnage. Car en effet, dans nos campagnes, son rôle était primordial. Ferrer les animaux était son rôle, mais au-delà de ce travail, c'est lui qui connaissait le mieux le bétail : les vaches et les chevaux, et surtout il pouvait donner des conseils pour traiter les maladies les plus courantes et devenir l'auxiliaire précieux du vétérinaire difficile à joindre s'il en existait un.

Le forgeron était aussi le fabricant de pièces de fer essentielles : charrues, herses, cercles de roues, outils à main tels que bêches, haches, faux, faucilles, etc... "picous" et d'autres encore... Son rôle était vital et le nom en français est un hommage de nos ancêtres pour cette fonction.

Une maison est située au bord de ce chemin, on l'appelle toujours "lou hàuere" le forgeron en gascon. C'est vraisemblablement le lieu où se situaient la forge et l'habitation de ce personnage dont le savoir faire était transmis de père en fils. A noter que "hàuere" est l'écriture gasconne de l'Occitan : "faure" le "f" devenant un "h" aspiré. Des personnes continuent à porter ce nom.

Simin Palay, grand maître de la culture gasconne, rapporte cette chanson populaire pleine d'humour :

Hàuere, hàuere, haurilloù,  
 Quoan a hère, n'a pas carboù  
 Quoan a carboù, n'a pas hère,  
 Praube hàuere, quin inhère ! (enfer)

## 25 - Chemin de Lasclade

Pour être compréhensible, "Lasclade" doit s'écrire : "L'asclade". L'apostrophe a été perdue au cours des années et nos anciens ne s'embarrassaient pas pour écrire le gascon, on prononçait "lasclade", ainsi donc on pouvait l'écrire. Nous devons donc considérer le mot : "asclade" sans article.

"Asclade" signifie : éclat de bois; quantité de bois fendu ; par analogie, il signifie aussi une volée de coups (le gascon est une langue imagée).

Ce chemin, partant du chemin de César, prolongé par la carrère du midi, est situé juste en lisière des bois. On imagine aisément le long de ce chemin, les bûches, fendues en quantité et bien rangées, qui lui ont donné ce nom de "asclade". Non loin se trouvent les chemins d'esperros et de la carraou ce qui constitue là aussi un témoignage sur l'exploitation des bois à Lalanne avec la peine qu'il fallait pour le tirer des côtes, le scier, le fendre, le ranger et le transporter. Les vaches et les chevaux devaient être mis à rude épreuve, les jurons devaient fuser de toutes parts et notre ami le forgeron devait travailler à plein régime.

"Asclade" vient de "ascle", une asclade est une quantité de "ascle", des bûches fendues donc. Mais il fallait certainement les refendre pour les utiliser, d'où l'expression : "qu'a horte l'ascle aqueste" lorsque quelque chose ou quelqu'un résiste (la phrase n'est pas finie, et là, un bon juron s'impose ; on a le choix en gascon...).

## 26 - Chemin dous Téchenès

En gascon on écrit plutôt : **techenès**. Les accents sont placés pour rendre en français la prononciation de ce mot.

Ce mot signifie : "tisserand", on peut avoir le féminin "techenère". Des dérivés existent avec : **techanè, tichanè, tichanère, tisnè, tisnèro**, des personnes portent ce nom.

Il y aurait eu donc des tisserands à Lalanne. Nous savons qu'un chemin porte le nom de "Lane" faisant référence à la laine, donc aux troupeaux de moutons. Et puis dans les campagnes la culture du lin est demeurée primordiale pendant plusieurs siècles. On trouvait donc à Lalanne comme ailleurs la matière première pour exercer cette profession, et là une activité importante se dessine pour le village avec le négoce de ces produits source de revenus importants.

Ce chemin prolonge le chemin de Bagnères. Peut-on y voir une relation entre les deux ? Bagnères a toujours été un centre important pour le textile, on peut donc penser que Lalanne pouvait constituer une source d'approvisionnement pour des tisserands bagnérais. D'autant plus que les distances n'effrayaient pas nos ancêtres pour se déplacer, l'exemple le plus significatif étant celui des montagnards gascons du Val d'Aran achetant les mules à... Castelnau-Magnoac !.. Il est bien évident que Trie tout proche devait aussi constituer un débouché pour ces artisans.

Mais essayons de rêver sur ce chemin. Il prolonge donc le chemin de Bagnères pour mener à l'Eglise ; il est parallèle au chemin dous Peyrès qui lui aussi mène à l'Eglise. Les tailleurs de pierre et les tisserands ont existé dans la très haute antiquité et constituaient des métiers importants pour une communauté ; les uns construisant des bâtiments ou des abris ; les autres fabriquant des vêtements. Ces corporations essentielles pour la vie pouvaient emprunter ces chemins lors de cérémonies religieuses pour se rendre vers un enclos sacré occupé aujourd'hui par l'Eglise.

Si une villa gallo-romaine existait, ces artisans devaient travailler à son profit et se tenaient à proximité, leurs maisons pouvaient alors se trouver le long de ces chemins.

Tout simplement, des maisons bâties le long de ce chemin, aujourd'hui disparues, abritaient peut-être des tisserands depuis le Moyen-âge jusqu'au début du siècle dernier ? (atàu, oc, mes-leu).

-oOo-

Ainsi s'achève ce tour d'horizon. Sa seule ambition est de donner des thèmes de rêveries pour les promeneurs empruntant nos chemins récemment mis en valeur.

N'oublions jamais que des gens les ont parcourus avant nous en travaillant durement. Ils étaient nos grands-parents.

Lalanne ne possède pas de grands monuments, mais le nom de ses terres est riche d'enseignements. Son Eglise, elle-même, anodine au premier regard, recèle des richesses qu'il faut découvrir et protéger. Trois originalités se dégagent de cette promenade : le chemin de César, la référence à la pierre et le chemin de l'Eglise (toujours un lieu de culte) qui unit l'ensemble.

Une information capitale nous est livrée par ces chemins et ces ruisseaux qui racontent l'histoire de notre village : une habitation romaine se situait à Lalanne dans les temps lointains. Une villa **aquitano-romaine** comme celles que l'on a retrouvé à Montmaurin près de Boulogne sur Gesse et dans le Gers, à Séviac et Saint-Elix. Plus rien n'existe aujourd'hui si ce n'est le nom d'un ruisseau et de quelques chemins (**Barraque, Caysac**) qui permettrons un jour de retrouver sa trace.

Enfin un château fort existait à Lalanne, il n'en reste plus rien aujourd'hui. Seul un nom : "**Monlezun**", "**forteresse**" témoigne de sa présence avec cette "**houn dou castera**", fontaine du château, oubliée aujourd'hui.

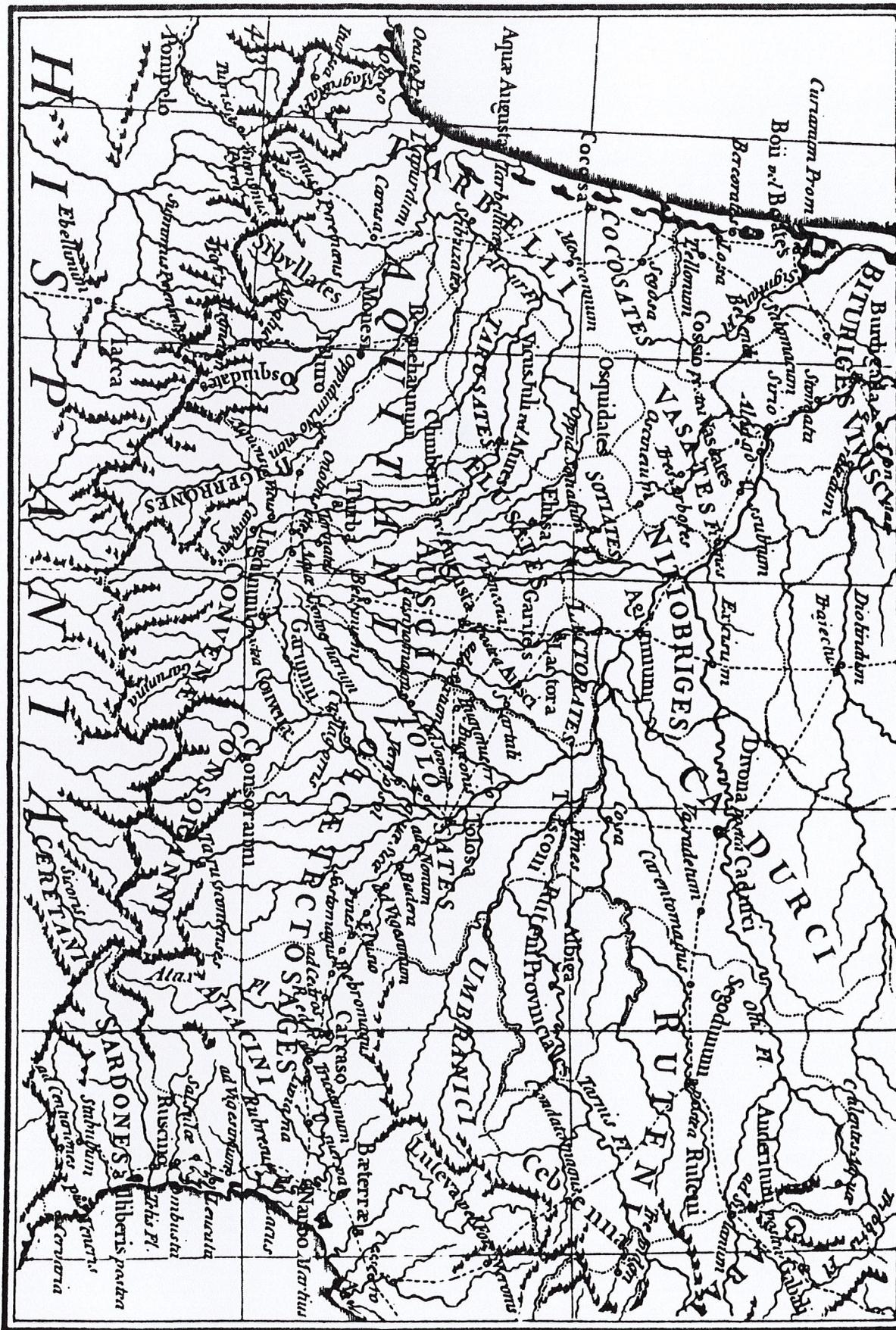
Un élément de ce château subsiste pourtant : le blason de Lalanne. D'autres indices enfouis dans le sol seront redécouverts un jour.

Sachons préserver cette richesse, le dynamisme de notre commune qui comporte beaucoup de corps de métiers pour un si petit village (agriculteurs-éleveurs, garage, menuisier, entrepreneur de matériaux, super-marché...) ne doit pas faire oublier les personnes qui par le passé ont contribué à son développement (les tailleurs de pierre, les tisserands, les laboureurs, le forgeron, les bergers...) le nom des lieux en témoigne.

Une autre caractéristique et non des moindres apparaît également : Lalanne, pendant des siècles, depuis la fin de la préhistoire au néolithique, s'est situé sur un lieu de passage important : **le chemin de César, la Ténarèze**. Beaucoup de personnes : des druides et autres religieux, des marchands, des bergers avec leurs troupeaux, des pèlerins, des soldats, des nomades aussi et d'autres encore, ont traversé notre village, certains on pu s'y fixer et contribuer à son dynamisme. D'ailleurs ce dénommé **Cassius** devait être un de ceux là.

Voilà tout ce que nous disent les chemins et les ruisseaux à propos de notre village qui, sous des apparences tranquilles, cache un passé très riche.

Les peuples de l'Aquitaine (Aquitani : Aquitains) dans l'antiquité, au temps de la conquête romaine.



Bibliographie :

- Maurice Bordes : Histoire de la Gascogne des origines à nos jours. Editions Horvath - Roanne 1977.
- Simin Palay : Dictionnaire du Béarnais et du Gascon modernes. Bibliothèque de l'Escole Gastoû Febus, éditions du C.N.R.S. - Paris 1980
- Jules César : La Guerre des Gaules. Editions Jean de Bonnot - Paris 1982.
- Jacques Lapart : L'époque gallo-romaine. Il y a 2000 ans le Gers. Collection "Gascogne insolite" publication Chambre d'Agriculture du Gers - Auch 1989.
- Revue "Notre Histoire" : n° 52 Janvier 1989, article de Elisabeth Belmas. N° 62 décembre 1989, article de Michèle Goby.

Remerciements :

- Madame S. Biray de l'Escole Gastoû Febus de Pau.
- Monsieur Michel Grosclaude, auteur du Dictionnaire toponymique, villes et villages du Béarn aux éditions de l'Escole Gastoû Febus de Pau.
- Monsieur Jean-Claude Duzer, maire de Lalanne-Trie.



M. le Maire

**LA**

**MAIRIE DE : LALANNE-TRIE**  
**ADRESSE : Le Bourg**  
**CODE POSTAL : 65220**  
**TEL. : 05.62.35.63.03**  
**FAX : 05.62.35.63.03**  
**NOMBRE D'HABITANTS : 119**  
**SUPERFICIE : 492 ha**

**NOM DU MAIRE :**  
 • Jean-Claude DUZER  
**ADJOINTS AU MAIRE :**  
 • Alain GLEYSSES  
 • Olivier PAILHAS  
**SECRETAIRE DE MAIRIE :**  
 • Mireille LEGLISE  
 Permanence : samedi matin

**STRUCTURES INTERCOMMUNALES AUXQUELLES PARTICIPE LA COMMUNE**

- SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples).
- SIVOS (Syndicat Intercommunal à Vocation Scolaire).
- SICTOM (Syndicat Intercommunal Ramassage des Ordures Ménagères).
- S.A.E.P./Lizon (Syndicat d'Adduction Eau Potable de la vallée du Lizon).
- C.C.A.B. (Communauté de Communes Astarac-Bigorre).
- S.D.E. (Syndicat Départemental d'Electricité des Hautes-Pyrénées).
- Syndicat Mixte des Côteaux.

**PROJETS DE DEVELOPPEMENT LOCAL MIS EN ŒUVRE PAR L'EQUIPE MUNICIPALE**

- Construction de logements,

d'un outil de communication dénommé " Maison de la Communication " avec matériels audiovisuels et de montage de films, création d'un R.P.I. sur 3 communes (Fonttrailles, Sadournin, Lalanne).

- Rénovation de l'école.
- Création d'un parking.
- Création de sentiers de randonnées classés sentiers d'Emilie et d'une table d'orientation sur le point culminant de la commune, création d'une cassette vidéo promotionnelle sur la commune, ouverture d'un cinéma " Le Lalano " depuis le 19.10.97 avec 3 séances/semaine (Mardi, Vendredi à 21 h et Dimanche à 17 h 30).

**En cours :** aménagement d'une salle réunion/détente. Extension du complexe culturel.

**HISTORIQUE**

Les origines de notre village se perdent dans la nuit des temps. " La lano ", ce nom très ancien attire la curiosité, complété par le nom de la ville de Trie qui est de création plus récente à l'époque des bastides. Des Landes composaient le paysage de notre région et désignaient des lieux très anciens de rassemblement pour célébrer des cultes. C'est le cas de " La Lana Meza " la " Lande du milieu " très proche.

**ÉCOLE DE DANSE "TERPSICHORE"**

- cours de danse classique Tous niveau (dès 4 ans)
- cours de danse moderne
- cours de maintien pour adultes
- cours de danse de salon (rock - Valse - Tango...)

**SPECIALISTE PEUGEOT**  
 station mobil GPL - VIFF  
**GARAGE BOUTET**  
 Réparation toutes marques  
 Route de Tarbes  
 65220 TRIE-SUR-BAÏSE  
 ☎ 05.62.35.55.19

**CHEMIN DES PALOMBIERES**

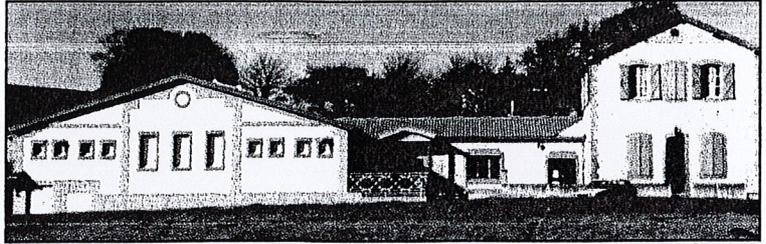
CANON DE LAS PALOMBIERES

**LALANNE-TRIE**  
 MAIRIE DE LA COMMUNE

Alors les premières découvertes apparaissent sur le plan de Lalanne qui montrent un village composé de hameaux aux noms donnés par nos ancêtres : Lous Micasès, La Coustète, Pouytious, Laoubarère, Sainte-Marie, Chaubidau, Marcoy, Biloy... et les autres. Ensuite, un réseau dense de chemins saute aux yeux. Peu à peu l'Histoire de Lalanne se dessine.

Deux axes apparaissent qui suivent les deux lignes de crêtes principales du terrain : Le Chemin de César et le Chemin de l'Eglise. " L'église ", traduction française de Gleyse désigne en Gascogne des lieux de culte qui se perdent aux origines du Néolithique avec aussi les dénominations telles que Gleysas. Ce chemin coupe la voie antique de la Ténarèze reliant Burdigalia (Bordeaux) à Caesarée Augustorum (Saragosse), désignée aujourd'hui Chemin de César (le chemin qui conduit à Césarée...). Voilà donc planté le décor historique ! La Ténarèze empruntant uniquement les lignes de crêtes et constituant le seul axe permanent pour franchir les Pyrénées a été empruntée par les romains, les pèlerins en route pour Notre-Dame du Pilier ou Saint-Jacques, les armées de Napoléon quittant l'Espagne commandées par le Maréchal Soult poursuivies par Wellington, et la Transhumance.

Des monuments surgissent des ténèbres de l'histoire : le château de Lalanne, l'Eglise et le domaine de CAYSAC enfoui à jamais mais qui laisse supposer l'existence d'une villa " Aquitano-romaine ". L'Eglise se dresse sur le promontoire dominant la Baïse peut-être occupé jadis par un enclos de culte, dans l'axe de la route, qui, partant de Lustrar (la lumière) conduit à la Lande du Milieu, et en bordure du chemin portant son nom orienté d'Est en Ouest sur le trajet... de la lumière.



Maison de la Communication - Mairie - Ecole - Cinéma

Des hommes ont sillonné les chemins et mis en valeur les terres, certaines modestes : les téchéenès (tisserands), les peyrès (tailleurs de pierres), d'autre plus nobles comme Bertrand d'Esparros ou l'aquitain Casius. Leur mémoire demeure et c'est elle qu'il faut retrouver, la mettre en valeur pour apprécier leur héritage que nous transmettrons à nos enfants : un village où il fait bon vivre.

### LES ASSOCIATIONS

- Comité des Fêtes.
- Sainte-Catherine (gestion des obsèques).
- Terpsichore (danse classique et cours de maintien).
- Gais Lurons (animation musicale, banda).
- Cuma de César (regroupement d'agriculteurs).

### LES CURIOSITES

- Table d'orientation.
- Chapelle du XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècle dans l'église dont une cloche est bénie pour préserver la commune des orages de grêles.

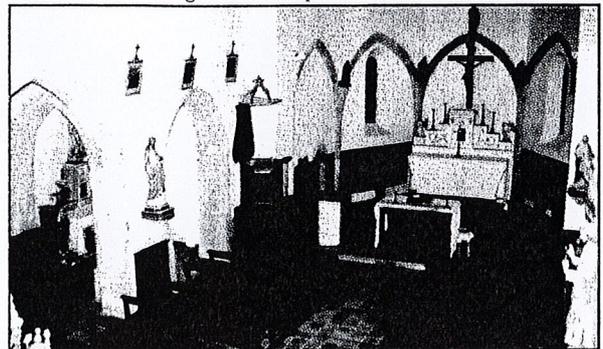
### LES BONNES TABLES

- Les traditionnels repas de la commune.

### LES MANIFESTATIONS

- Mai : Refête.
- Fin Juin : Gala de danse.
- Dimanche 18 Juillet : Course cycliste.
- Dimanche 9 Septembre : Randonnées Pédestre et V.T.T.
- 8, 9 et 10 Octobre : Fête locale.

Eglise avec chapelles du XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> Siècle



## Jardinerie La Passiflore

PLANTES FLEURIES  
PÉPINIÈRE  
POTERIE

Tél. 05.62.35.51.92

Fax. 05.62.35.53.99

65220 LALANNE-TRIE